neucomagazine

Lumière, architecture, vie
Numéro //02, mai 2013

04

Afficher la couleur

Les outils pour concentrer et mettre en scène la lumière.

Sous les feux de la rampe 02
Beatrice Tschanz Kramel

Focus 07
La nouvelle lampe Horizon

Future House 11
Lumière et verre

chères lectrices chers lecteurs

Annoncer la couleur – cette ancienne expression que l'on connaît des jeux de cartes fait aujourd'hui partie de notre vocabulaire quotidien. Mais quel est le rapport avec Neuco? Créer un éclairage n'est pas qu'une question de disposition de lampes. Il s'agit aussi d'exploiter au maximum les possibilités qu'offrent nos luminaires pour répondre aux désirs des clients.Satisfaire les besoins, comprendre les intérêts, accepter des compromis – créer l'éclairage, c'est annoncer la couleur. La couleur de la lumière joue d'ailleurs un rôle capital car elle est déterminante pour notre bien-être: 3000 kelvin, par exemple, dégagent une impression de chaleur et de confort. Installez-vous donc dans un endroit où vous vous sentez bien pour la lecture de ce magazine.

Dominik Bugmann
Responsable Vente Neuco AG

04
L'essentiel
Pourquoi la lumière concentrée attire notre attention.
Page 14

06
Lumières urbaines
Voyage lumineux à Berne avec Neuco.
Page 24

10
Echange de point de vues
L'architecte Petra König crée des maisons futuristes.
Page 36

02
Sous les feux de la rampe
Beatrice Tschanz Kramel s'exprime clairement. Comment pourrait-il en être autrement?
Page 6

07
Coup de projecteur
Luminaires Horizon et LO Mindport – une success story.
Page 26

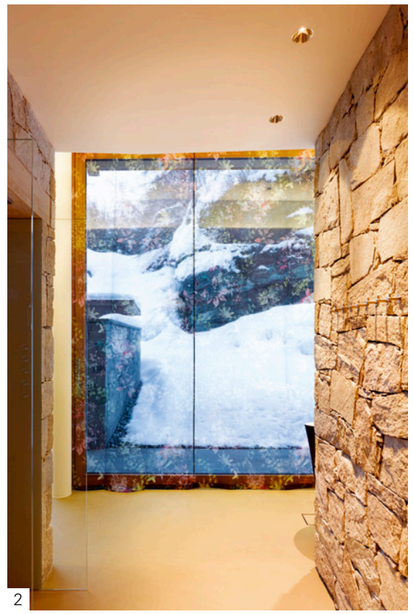
11
Future House
Une lumière invisible, créatrice d'ambiance.
Page 40

12
Spotlight
Des espaces extérieurs mis en scène, avec luminaires tête de mât à LED.
Page 42

13
La Mouline
Un projet lausannois pour un éclairage extérieur haut de gamme.
Page 46

14
Snapshot
Dans la lumière des boutiques de mode
Page 50

1



2

4

3

1 Une oasis de bien-être: hall d'entrée des Mountain Suites
2 Mise en valeur du mur en pierre naturelle par balayage lumineux
3 Downlights TriTec au plafond pour un éclairage feutré
4 Nouvelle curiosité architecturale à Flims
5 Neuco, créateur d'ambiance du spa

5

Au cœur des Grisons, une résidence de luxe à l'éclairage innovant.

01

Le brouillard s'accroche obstinément aux montagnes, permettant à peine de deviner le magnifique panorama des Grisons. Le village de Flims baigne dans un calme mystique et une certaine majesté. Au-dessus des imposantes gorges du Rhin, à 1100 m d'altitude, le temps semble s'être arrêté. Ne serait cette curiosité architecturale sur la Via Sorts Sura, à dix minutes à pieds de la station aval de Flims et juste à côté de l'hôtel 5 étoiles Waldhaus: The Mountain Suites, une nouvelle construction au rayonnement singulier. Ce complexe moderne, avec ses «légères» façades en bois clair et en verre, pose de nouveaux jalons architecturaux. Située dans un endroit calme, la résidence de luxe offre une vue unique sur le village de Flims et sur la chaîne de montagne, lorsque celle-ci daigne bien se montrer.

Du brouillard à la chaleur du foyer

La façade des Mountain Suites cache un concept très particulier: celles-ci se composent en effet de 20 appartements (en propriété et à louer) bénéficiant de prestations de services haut de gamme. 365 jours par an, un concierge, une réception, deux spas privés et une salle de conférence sont à la disposition des résidents. Le niveau élevé d'exigences de ce concept se retrouve également dans l'architecture, l'architecture d'intérieur et l'éclairage du bâtiment, particulièrement mis en valeur en ce jour de grand brouillard. «L'architecture d'intérieur et l'éclairage des parties semi-publiques ont bénéficié d'une attention toute particulière, afin de souligner l'exclusivité du bâtiment. C'est la première impression qui compte», déclare Philipp Fässler, conseiller Neuco pour la Suisse orientale. Durant le projet, il s'est rendu plusieurs fois sur place et se sent presque un peu chez lui aux Moutain Suites. Meubles design, cheminée conviviale, bar stylé dans le hall d'entrée, le tout dans une ambiance feutrée, cela va de soi.

Architecture et éclairage haut de gamme

L'éclairage des parties semi-publiques a été réalisé par Neuco, dans le respect du concept d'éclairage de l'architecte Sandro Blöchlinger, du cabinet Hans Peter Fontana und Partner AG de Flims, notamment dans l'entrée, les couloirs, la réception, l'espace wellness, la salle de conférence et dans certaines zones extérieures. «La chaleur de l'ambiance lumineuse et le design des luminaires étaient essentiels. Les luminaires doivent être discrets sur le plan visuel et mettre en scène les matériaux spéciaux», explique Philipp Fässler. Le secret de cette ambiance à la fois chaude et mystique, c'est le jeu d'ombres et de lumières. L'éclairage direct de base a principalement été réalisé avec des spots directionnels TriTec. Pour le reste, nous avons surtout eu recours à l'éclairage indirect (éclairage en ligne par exemple). L'ambiance lumineuse se prolonge également à l'extérieur, avec des luminaires tête de mât boule qui s'harmonisent parfaitement dans le paysage montagneux, tant par leur forme que par leur rayonnement. L'harmonie n'a d'ailleurs pas caractérisé que le concept architectural et d'éclairage, mais aussi la collaboration entre les différents acteurs. «L'interaction entre l'architecte, l'architecte d'intérieur, l'ingénieur électricien et l'installateur-électricien a été très positive et constructive», se souvient Philipp Fässler. Ce qui n'est pas un facteur négligeable lorsque plusieurs corps de métier doivent collaborer.

> «Les luminaires doivent être discrets sur le plan visuel et mettre en scène les matériaux.»

02

Sous les feux de la rampe

Nous sommes tous bien plus forts que nous le pensons.

Beatrice Tschanz Kramel a souvent dû afficher la couleur, tant sur le plan professionnel que privé. Mais beaucoup de questions s'avèrent superflues une fois qu'on la connaît un peu mieux, comme celles sur le courage, la force, la façon dont elle a maîtrisé ses tâches de communication. Son charisme et son discours toujours parfaitement clair sont déjà autant de réponses.

Question: *Etes-vous réellement à la retraite à présent? Ou, en d'autres termes, le serez-vous jamais?*

Réponse: D'après mon âge, il y a longtemps que je suis à la retraite, mais je suis toujours active. Je fais partie de quelques conseils d'administration et organisations de bienfaisance et j'accepte quelquefois des mandats de conseil. L'une de mes occupations les plus intéressantes du moment est mon mandat au sein de la Commission fédérale pour les affaires spatiales. Les personnes qui y siègent sont toutes des spécialistes, mais il leur fallait quelqu'un pour la communication. Bien que je sois une «old cookie», j'en apprends tous les jours et je pose beaucoup de questions. Je suis toujours peinée de voir des personnes âgées qui ne s'intéressent plus à rien. Ne plus poser de questions, c'est éteindre la lumière.

Question: *Le public vous a découvert lorsque vous étiez responsable de communication de SAirGroup. Et vous avez ensuite été sous les feux de la rampe en 1998, lors du crash à Halifax, et trois ans plus tard, lors de la chute de Swissair, où vous avez montré ce qu'est une communication professionnelle. Comment vous sentiez-vous alors?*

Réponse: Lorsque l'appareil Swissair MD-11 s'est écrasé près de Halifax, j'ai été catapultée sur le devant de la scène en une nuit. Même si une telle entreprise dispose toujours d'un scénario de crise, je me suis demandée où étaient passés tous ces messieurs importants lorsque l'accident est arrivé. Et là je me suis dit: «Maintenant il faut assurer!» On m'a souvent demandé plus tard comment j'ai réussi à maîtriser la situation, mais sur le moment, on n'y pense pas. Nous sommes tous bien plus fort que nous le pensons. Malgré toutes les personnes qui m'entouraient, toute l'attention était focalisée sur moi. Il s'agissait d'une nouvelle forme de communication. Et nous avons décidé de relever le défi. Le moindre fait établi était aussitôt communiqué aux journalistes. Ancienne journaliste moi-même, je savais parfaitement comment ils fonctionnaient, et c'était un avantage de taille. Je n'ai jamais perdu mon sang froid, même lorsque

les journalistes m'appelaient 70 fois dans la même journée. Lorsqu'on s'est rendu compte que cette stratégie fonctionnait, j'ai bénéficié d'un grand appui au sein de l'entreprise. C'est pourquoi j'ai aussi pu procéder de manière non conventionnelle quelquefois: je me suis arrangée par exemple pour que les journalistes puissent se rendre directement à Halifax après la conférence de presse, sans passeport, sans visa et uniquement avec un bagage que nous leur fournissions. Certes, on me disait alors: «Mais tu ne peux pas faire cela, où veux-tu que je trouve un avion?» Mais cela m'importait peu, c'était le genre de détails que l'on pouvait régler ultérieurement. C'est ainsi qu'il y a eu quelques mesures inédites. Mais aujourd'hui encore, j'affirme avoir simplement fait mon travail.

Commentaire: *Mais vous avez fait le travail différemment, à votre manière.*

Réponse: Oui. Je me suis concentrée sur les faits tout en faisant preuve d'empathie. Et les gens l'ont apparemment remarqué. Car pour être crédible, il faut être franc et faire preuve de transparence. Après le crash, la situation économique est devenue très difficile et j'étais malheureusement impuissante face à cela. Subitement, on disait: Swissair, c'est Tschanz, ce qui était très dangereux. Puis, peu avant la fin, M. Corti m'a mise à la porte, parce qu'il a voulu tout gérer tout seul. A l'époque, je pensais que le moment était mal choisi. Mais je n'aurais jamais pu imaginer que tous les avions resteraient au sol le 2 octobre 2001.

> “Pour être crédible, il faut être franc et faire preuve de transparence.”

Question: *Dans une telle situation, quelle part d'un concept de communication de crise peut-on mettre en œuvre?*

Réponse: Très peu. On peut mettre en œuvre certaines procédures et la hiérarchie définie dans le concept. Mais dans une telle situation, il y a toujours un facteur aléatoire: le côté émotionnel. Lorsque, le matin de la chute, ces messieurs pleuraient dans les couloirs, ce n'est pas parce qu'ils étaient impuissants, mais parce qu'ils étaient submergés par leurs émotions. Il ne faut pas refouler ses émotions, mais il ne faut pas se laisser submerger par elles. Il est donc très important de toujours envisager le pire, même si c'est désagréable. Et ce, pas uniquement en cas de catastrophe, mais aussi dans la vie courante.

Question: *Depuis, vous avez mis en lumière beaucoup d'autres entreprises. Quel est le secret d'une communication d'entreprise et d'un travail médiatique de qualité?*

Conférence après conférence: Beatrice Tschanz Kramel est et reste une personne très demandée

Réponse: En premier lieu la transparence, la franchise et l'honnêteté. Tout le monde le sait, mais dans une telle situation, on se replie souvent sur soi-même. Et là les médias se mettent à spéculer, ce qui est bien pire. Il faut des faits, pas de blabla. Et surtout: si on respecte les médias, ils respecteront l'entreprise. Les jérémiades des CEO à propos des médias sont tout à fait inappropriées. Soyons heureux que nos médias puissent faire leur travail en toute liberté. Le tout est une question de respect mutuel. La communication n'est pas un art.

Commentaire: *Oui, mais il faut assurer, le moment venu.*

Réponse: C'est exact. Il faut faire ses preuves. Beaucoup pensent pouvoir s'en tirer avec la tactique du salami.

Commentaire: *Et le pire, c'est que cela fonctionne souvent.*

Réponse: A court terme peut-être, mais jamais à long terme. Le pire dans la communication, c'est de mentir, car c'est le meilleur moyen de nuire à l'entreprise. Et je souhaite ajouter ceci: on pense toujours que la communication n'est destinée qu'à l'extérieur. Alors que la communication intérieure est tout aussi importante, si ce n'est plus. Elle est la base de tout. Et c'est là que beaucoup font une erreur.

Question: *Lorsque vous avez quitté Sulzer Medica en 2003, vous avez été critiquée pour vos indemnités de départ. Comment avez-vous géré cela?*

Beatrice Tschanz Kramel (68)

Après des études de langues et d'histoire à Oxford, Barcelone et Paris, elle a travaillé pendant deux ans au Brésil et en Argentine pour une grande banque suisse, puis comme journaliste pendant 20 ans pour différents titres de la presse écrite. Elle s'est ensuite lancée dans la communication d'entreprise, d'abord chez Ringier, puis chez Jelmoli et enfin chez Swissair, comme responsable Corporate Communication. Puis elle a intégré le management du groupe technico-médical Sulzer Medica où elle a géré avec succès le problème lié aux prothèses de hanche défectueuses aux Etats-Unis. Depuis 2003, elle est conseillère indépendante pour les entreprises, membre de plusieurs conseils d'administration et engagée dans de nombreuses organisations à but non lucratif (ambassadrice de la Ligue suisse contre le cancer p. ex.). Mariée avec le professeur Herbert Kramel, Beatrice Tschanz Kramel vit au bord du lac de Zurich.

Réponse: J'ai toujours su qu'un jour je subirai le revers de la médaille. Quand on connaît la gloire, tôt ou tard, on vous descend de votre piédestal. Lorsque Sulzer Medica est tombée sous les feux de la critique à cause des prothèses de hanches défectueuses, tous les médias en ont parlé. On nous a proposé un programme d'options et la perspective d'une indemnisation si nous parvenions à trouver une solution. Tous les mois, nous nous sommes rendus dans l'Ohio et avons négocié avec la juge fédérale et un pool d'avocats. Malgré le pessimisme ambiant, nous n'avons jamais baissé les bras. C'est ainsi que nous avons pu poursuivre l'exploitation de l'entreprise, lui assurer un avenir et sauver 700 emplois à Winterthour. Et lorsque l'indemnité est arrivée (deux millions de francs), nous avons été qualifiés d'arnaqueurs. Mais moi, je disais toujours: «Quoique vous écriviez, le fait est que nous avons obtenu un résultat.» Je n'ai absolument pas mauvaise conscience. Bien qu'importante, l'indemnité s'appuyait sur un système de bonus-malus. Si nous n'avions pas atteint notre objectif, nous n'aurions pas touché un centime. Certes, la critique m'a affectée, mais je ne me suis jamais considérée comme une arnaqueuse.

Question: *Vous comptez parmi les plus grands managers de Suisse. Aviez-vous un plan de carrière bien défini?*

Réponse: Je n'ai jamais fait de plan de carrière. Les Américains me demandaient souvent: «Beatrice, what's your next career step?» Je répondais: «Je n'en ai pas, j'aime ce que je fais.» Et c'est ainsi que tout s'est enchaîné. Lorsque j'ai quitté Jelmoli, Philippe Bruggisser m'a appelé un soir à 9 heures et m'a dit: «Bonsoir, c'est Bruggisser de Swissair. J'ai besoin de quelqu'un pour la communication, pourrions-nous nous rencontrer?» Devant l'aveu de mon ignorance en matière d'avions, il m'a assurée que cela n'avait pas d'importance et qu'il y avait assez de spécialistes en la matière. Et lors de notre première rencontre, il m'a dit quelque chose qui m'a beaucoup impressionnée: «Vous savez, je ne suis pas bon dans ce domaine.» Que quelqu'un reconnaisse ne pas savoir faire quelque chose – et à fortiori un homme – est extrêmement rare de nos jours.

Question: *Vous avez toujours évolué dans un monde de managers masculins. Comment avez-vous vécu cela?*

Réponse: Peut-être étais-je en avance sur mon temps. Je n'ai jamais fait de différences. Peu importe que ce soit moi qui servait le café ou quelqu'un d'autre; les femmes m'ont d'ailleurs critiquée quelquefois pour cette attitude. Je n'ai jamais été dans une logique de compétition entre hommes et femmes, mais plutôt de complémentarité. Cela a déjà commencé chez Ringier. J'ai été pendant trois ans rédacteur en chef adjointe du magazine Annabelle et lorsque le rédacteur en chef est parti, j'ai dit: «A présent, c'est moi qui prend la relève !» Et là, on m'a dit: «Non, écoute, tu assures tellement bien la suppléance.» La direction avait déjà quelqu'un en tête pour ce poste, mais ce n'était pas moi. Et pour moi, pas question d'être l'éternelle suppléante. J'ai ensuite été rédactrice en chef pendant quatre ans du magazine Femina. Et un jour, j'ai dit: «C'est sympathique de travailler avec des femmes, mais il nous faut quelques hommes.» J'ai donc embauché un secrétaire, qui préparait notamment mon café. Et j'ai été convoquée par l'éditeur qui m'a demandé ce qui me prenait, persuadé qu'un homme ne pouvait pas occuper un poste de secrétaire. Alors que l'homme en question voulait juste mettre un pied dans l'univers du journalisme et il a d'ailleurs fini par devenir un très bon journaliste. Mais plus importante que l'histoire du café est la question de savoir si les hommes et les femmes perçoivent le même salaire pour le même travail. Et je pense que dans ce domaine, les femmes sont toujours défavorisées. C'est comme pour un variateur de lumière: le changement est lent, mais je reste confiante.

Question: *Outre les crises que vous avez eu à gérer pour les entreprises, vous n'avez pas été épargnée à titre privé non plus. Qu'est-ce qui vous a permis de vous en sortir?*

Réponse: Vous faites allusion à la maladie et au décès de mon premier mari. Vous savez, même au pire de sa maladie, nous avons connu beaucoup de moments très précieux. Il était la joie de vivre incarnée et a lutté jusqu'au bout. Durant nos 25 ans de mariage, nous avons partagé beaucoup de choses. Ce qui m'a consolée, c'est qu'il a encore réussi à faire tout ce qu'il a voulu pendant ses 10 dernières années. Et lorsque la mort est arrivée, j'étais prête. Il m'avait fait promettre de poursuivre ma vie. C'est ainsi que j'ai pu rebondir. Environ six mois après son décès, je me suis dit: «Le temps est venu pour toi de reprendre une vie sociale, de faire quelque chose.» En fait, je cherchais un nouveau départ. La vie a repris son cours et, ô surprise, m'a fait rencontrer un veuf 18 mois plus tard. Nous sommes tombés amoureux et avons décidé de vieillir ensemble. L'essentiel, c'est de lâcher prise. Peu importe que ce soit à titre professionnel ou privé. Ceux qui ne lâchent pas prise ne sont pas libres. Certes, c'est très difficile. Mais si on a conscience que la vie est faite de rires et de larmes, on y arrive plus facilement.

> “Ce n'est pas une question d'aménagement de l'intérieur, il s'agit de chaleur émotionnelle, la lumière, c'est le bien-être.”

Question: *Qu'est-ce que la lumière pour vous?*

Réponse: La lumière, c'est la vie. J'aime le soleil. J'ai longtemps pris mes vacances en hiver pour fuir au soleil. Mais à la maison aussi, la lumière est essentielle. Ce n'est pas une question d'aménagement de l'intérieur, il s'agit bien plus de chaleur émotionnelle, la lumière, c'est le bien-être. Mon mari actuel a été pendant 40 ans professeur d'architecture à l'EPF et c'est grâce à lui que j'ai découvert l'architecture et appris à prêter attention aux choses comme la lumière. J'ai appris à voir.

Question: *Et vos plans d'avenir?*

Réponse: J'aimerais bien entendu encore faire beaucoup de choses! L'une d'entre elles se réalisera prochainement: nous nous rendrons au Maroc. J'aimerais aussi encore pouvoir faire quelques voyages avec mon mari. Et je souhaite également quelques changements sociaux. Le fait que l'on puisse travailler et vivre à la limite de la pauvreté est un thème qui me préoccupe. Je souhaite que cela change. Et j'essaie d'y contribuer, même si ce n'est qu'à toute petite échelle. Mais l'essentiel, c'est de rester en bonne santé le plus longtemps possible. Le matin, lorsque je me lève, j'ai souvent mal ici ou là. Mais mon médecin m'a dit un jour ceci: «Vous savez, si vous n'avez plus mal nulle part, c'est que vous être morte.»

En clair

Risque ou sécurité? Risque. Parce que c'est plus excitant et vivant.

Parler ou écouter? Les deux. 50/50, selon la situation. Parfois 80/20, mais 80% d'écoute.

Est ou Ouest? Ouest. Je connais relativement bien l'Est, mais c'est encore un peu l'inconnu pour moi. Et j'en suis modérément curieuse.

Mer ou montagne? Mer, sans hésiter.

Hier ou demain? Demain. Je regarde toujours devant moi.

Média imprimé ou en ligne? Les deux. 50/50.

Ville ou campagne? Ville. Habiter à Rapperswil-Jona, donc un peu entre les deux.

Destin ou planification? Plutôt destin. Je crois au destin, bien que je ne sois pas croyante.

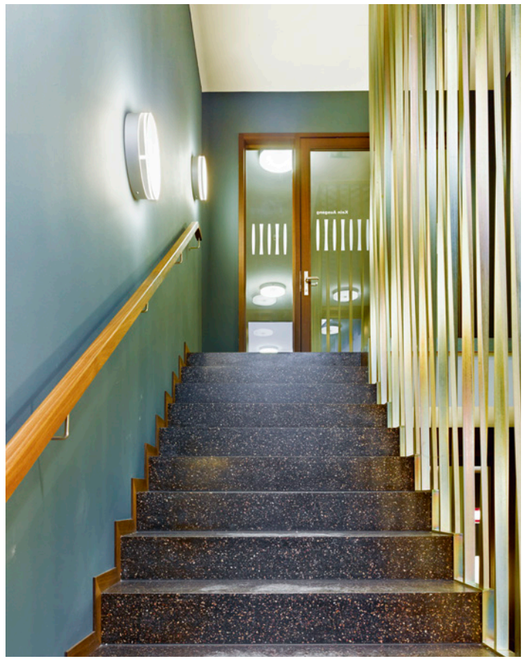
03

Bâtiment administratif St-Gall

Planification et réalisation d'un éclairage grand luxe.

Neuf et ancien, technique et esthétique, ombre et lumière – un chef-d'œuvre d'architecture et d'éclairage a vu le jour à St-Gall. Assez inhabituel pour un bâtiment administratif.

Le concours d'architecture lancé par le Département de l'urbanisme de St-Gall a suscité beaucoup d'intérêt au niveau national: sur les 70 projets soumis, c'est le projet «salvis» du cabinet jessenvollenweider architektur de Bâle qui a été retenu. Et c'est ainsi qu'entre 2009 et 2012, un bâtiment administratif inhabituel s'est élevé au centre-ville de St-Gall. Le Département de justice et police, installé dans les locaux de l'Oberen Graben, a été regroupé avec le Département de la santé. L'ensemble des bureaux, ainsi que les halls de guichet et d'accueil se trouvent à présent sous un même toit, de l'Office du registre du commerce à l'Office des hôpitaux. Le projet englobait la transformation complète des deux anciens comptoirs de 1909 et 1913 ainsi que deux nouvelles constructions à l'Oberen Graben 38 et à la Frontgartenstrasse 5. Dès l'appel d'offre, le canton de St-Gall a placé la barre très haut: il s'agissait de proposer des idées contemporaines et innovantes, conciliables avec les exigences en matière de construction, l'aménagement du territoire et la sécurité du bâtiment. Les anciens et les nouveaux bâtiments devaient en outre former un tout, tant sur le plan de l'exploitation que de l'architecture – à savoir une surface d'étage nette de 10 000 m² pour 250 employés. La planification de l'éclairage et l'aménagement artistique du bâtiment ont été confiés à Hellraum GmbH de St-Gall, et la réalisation de l'éclairage à Neuco.

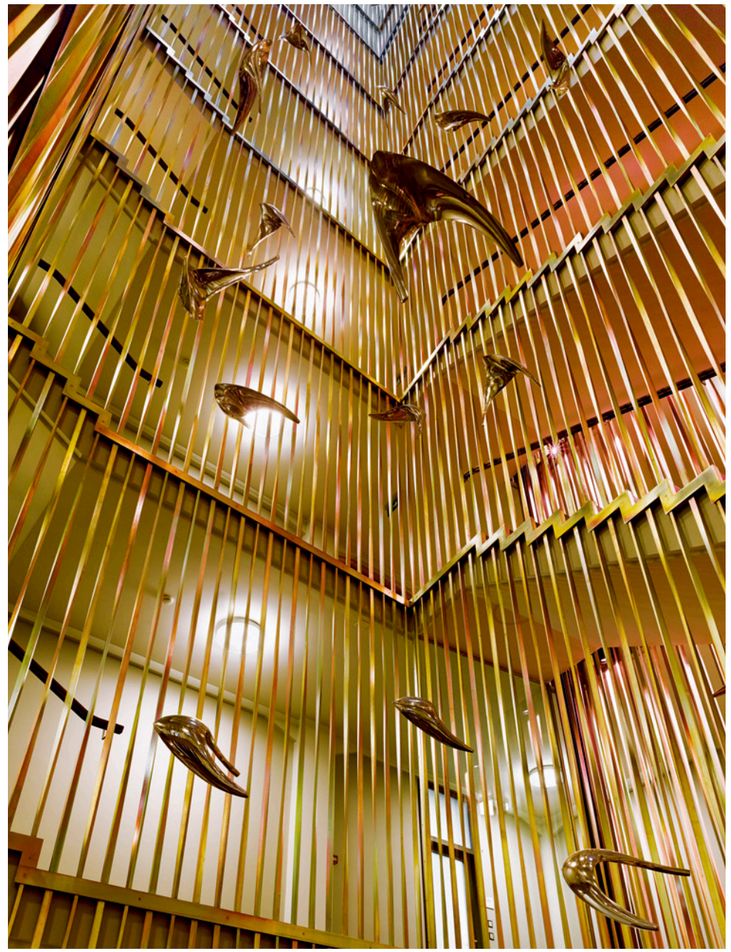


Eclairage

Le maître d'ouvrage a posé les exigences les plus élevées en termes d'esthétique et de qualité, depuis le concept archtiectural global jusqu'au moindre luminaire. En collaboration avec le planificateur-éclairagiste Adrian Hostettler de Hellraum GmbH, Neuco a réalisé l'éclairage des espaces publics: accueil et hall de guichets, couloirs, cages d'escalier, ainsi qu'une partie de l'éclairage extérieur. Le maître d'ouvrage a choisi comme luminaires principaux les lampes haut de gamme et multifonctionnelles HiLight-ML. L'ensemble des espaces est éclairé par des lampes HiLight-ML, aux plafonds comme aux murs. Au cours du projet, les luminaires ont par ailleurs été légèrement adaptés aux exigences du service technique.

Luminaires spéciaux

Le maître d'ouvrage a tellement été séduit par HiLight-ML qu'il en a demandé une fabrication spéciale: HiLight-ML en grand format – avec un diamètre de 1,2 m et un poids de plus de 60 kg. Le plus grand défi du développement de cette «lampe géante» a été d'adapter au grand format le matériau haut de gamme, la finition et la technique d'éclairage afin d'obtenir le même effet lumineux qu'avec le format standard. Tout a donc dû être revu de A à Z, même la source lumineuse a été faite sur mesure. Au total, sept exemplaires de ce luminaire spécial HiLight-ML ont été réalisés, dont trois avec, en plus, un spot LED pour une lumière d'accentuation du meilleur effet.



Dimension artistique

La part importante de composantes relevant de la création et de l'esthétique se retrouve dans la dimension artistique du bâtiment. Le planificateur-éclairagiste a en effet entouré le puits de lumière au milieu de la cage d'escalier de barres d'acier de plus de dix mètres de long et vrillées sur elles-mêmes. Sur le plan de la technique d'éclairage, cet objet d'art a été mis en scène avec un énorme miroir qui pivote en fonction du soleil, produisant, en interaction avec les barres d'acier, des effets lumineux qui varient au fil de la journée. L'importante dimension artistique et créatrice qui imprègne ce bâtiment administratif en fait un chef d'œuvre d'architecture et de technique d'éclairage.

04

L’essentiel

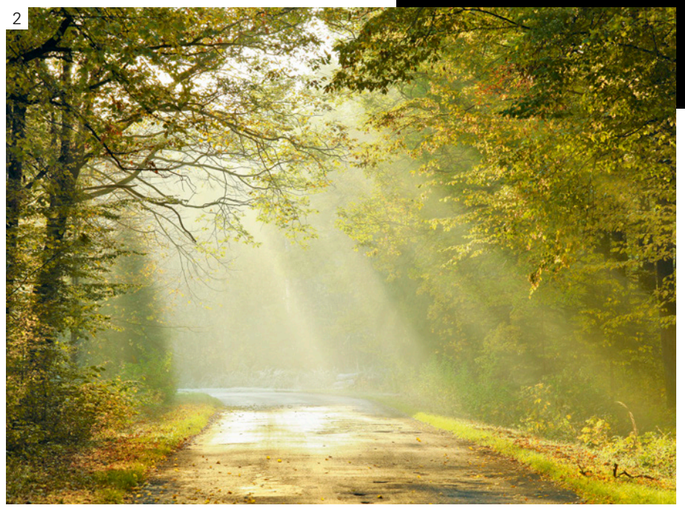
Lumière concentrée: mode d’emploi pour une mise en scène théâtrale.

Identifier les couleurs, voir les formes, sentir les dimensions – la mise en scène de la lumière influence nettement notre perception. Ce phénomène peut donc être exploité de façon ciblée, dans les magasins, les expositions, les pièces d’habitation ou au théâtre. Un drame en quatre actes.

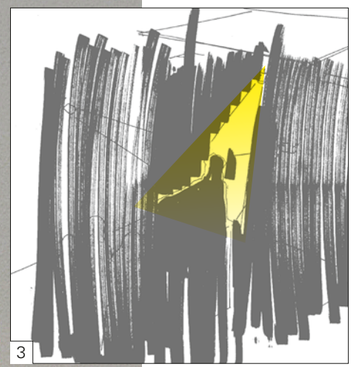
Avec toutes les évolutions modernes de la technologie lumineuse, on oublie volontiers que les ambiances lumineuses et leurs effets remontent à des connaissances très anciennes. Une petite rétrospective: dans la mythologie, la religion, l’art, l’architecture et aussi dans l’exercice du pouvoir nous rappelle que les connaissances relatives à la mise en scène des ambiances lumineuses sont utilisées sciemment depuis très longtemps. Au début, les humains avaient observé le jeu des lumières dans la nature. De tout temps, ils ont en effet été fascinés par la variation des ambiances lumineuses, produites par le jeu des rayons lumineux isolés et des ombres. C’est pourquoi le rayon lumineux isolé a été utilisé très tôt et ce, souvent dans la peinture, afin d’orienter le regard de l’observateur sur certaines scènes et détails du tableau. On a aussi essayé de reproduire ces ambiances lumineuses de la nature dans les espaces intérieurs. D’abord avec des lampes à huile et à gaz et des bougies, qui ont été munies de réflecteurs ou lentilles en verre. Ce n’est que plus tard, lorsqu’il a été possible de produire pour la première fois une source de lumière artificielle à partir d’un petit brûleur, que les ambiances lumineuses ont pu être améliorées. Par exemple au théâtre, où la mise en scène de l’éclairage est essentielle. De nos jours, les luminaires modernes ont tellement évolué que plus rien n’est laissé au hasard. La moindre mise au point est orchestrée et réglée jusqu’à ce que l’ambiance soit parfaite. Et ce, pas uniquement au théâtre, mais aussi dans de nombreux autres domaines d’application comme la gastronomie, les expositions, la vente ou les pièces d’habitation.

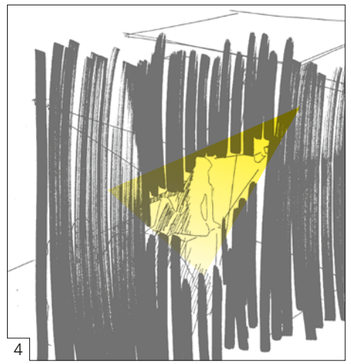
Explication moderne d’un phénomène ancien

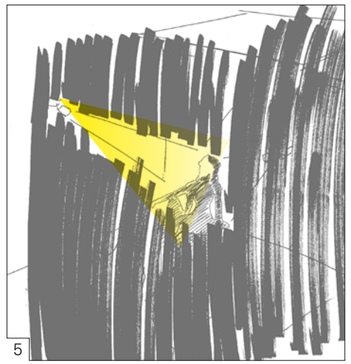
A présent, nous sommes en mesure d’expliquer scientifiquement les anciennes connaissances relatives à la nature et aux débuts de la lumière artificielle. Il est physiquement prouvé que les objets mis en scène de façon théâtrale dans un environnement sombre paraissent plus grands, mystiques et impressionnants. L’œil humain peut par ailleurs mieux distinguer des détails tels que la couleur, la forme et la taille lorsque la luminosité est forte. La psychologie de la perception nous apprend qu’au moment de pénétrer dans une pièce, nous remarquons d’abord les autres personnes, puis les mouvements et pour finir, les différences de clarté. Ces dernières naissent du contraste entre la lumière ambiante et la lumière concentrée d’une pièce. Les différentes densités lumineuses nous empêchent de percevoir la clarté de la lumière de la même façon, ce qui est intéressant pour l’œil. Pour la lumière artificielle, ce rapport des densités lumineuses est compris entre 1:2 et 1:50, en sachant que 1:2 est à peine

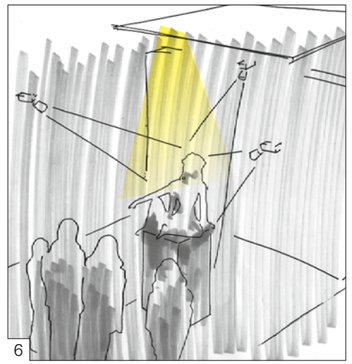


1 Typiquement théâtral: concentration de la lumière sur la scène
2 Ambiance lumineuse accentuée dans la nature
3 Le rayon lumineux isolé, utilisé sciemment en peinture









visible, tandis que 1:50 produit une ambiance lumineuse très théâtrale. La lumière concentrée, associée à la lumière ambiante et à la lumière brillante (voir Magazine Neuco, n° 01, à partir de la p. 4), devient ainsi la composante la plus intéressante de l'application lumineuse. Penchons-nous à présent sur son utilisation professionnelle.

Quatre composantes pour une ambiance lumineuse

Les mises en scène lumineuses attirent par conséquent notre attention. Ce phénomène est exploité par les propriétaires de magasin et de restaurant, les exposants et les architectes, afin de guider le public dans une direction précise. Mais pour que cela réussisse, il faut une composition lumineuse ciblée et planifiée avec une grande précision, dans laquelle l'utilisation des rayons lumineux, leur intensité ainsi que leur orientation doivent être parfaites. C'est la condition indispensable pour que l'effet lumineux soit total. La lumière concentrée est produite par des luminaires avec un facteur design très élevé . Autrement dit par des luminaires qui produisent un nombre élevé de lumens par millimètre carré, tels que ceux avec de petits brûleurs et un rendement lumineux élevé. L'optique de ces luminaires garantit des angles de demi-valeur et des angles cut-off parfaitement définis. Ils ne conviennent donc pas pour des éclairages de grands espaces, mais plutôt pour la lumière concentrée d'une pièce. Pour obtenir un éclairage théâtral, la scène lumineuse doit dès le départ comprendre différents éléments. Prenons l'exemple d'un objet éclairé de l'exposition permanente du Musée Rietberg de Zurich: quatre composantes lumineuses sont utilisées pour mettre en scène le côté vivant et tridimensionnel de la sculpture.

- **Back-light ou lumière d'arrière-plan:** la back-light rend le contour et la forme de la sculpture visibles. C'est pourquoi elle joue un rôle essentiel pour tous les objets dont le succès dépend de leur forme (p. ex. vases ou voitures).

- **Fill-light ou lumière d'éclaircissement:** la fill-light éclaircit unilatéralement la sculpture par la droite. Parallèlement, elle atténue les fortes ombres iriennes que la key-light jette sur la sculpture depuis le côté gauche.

- **Key-light ou lumière d'accentuation:** la key-light éclaire la scène par la gauche et produit les belles ombres au-dessus de l'œil droit de la sculpture. Elle dispose de la même puissance que la fill-light, mais atteint la sculpture par un angle plus restreint, ce qui augmente l'intensité lumineuse.

- **Zenith-light ou lumière céleste:** l'ensemble de la scène est éclairée à environ huit pour cent par le haut, par la zenith-light. Celle-ci permet d'atténuer le côté théâtral et crée une expérience visuelle agréable et non fatigante. La zenith-light doit être très faible, car si elle était trop forte, elle surexposerait la scène et produirait une luminance équivalente à un voile.

1 Trésor culturel du Musée Rietberg
2 Les quatres composantes d'une ambiance lumineuse théâtrale avec lumière concentrée
3 Back-light
4 Fill-light
5 Key-light
6 Zenith-light

Voir et découvrir la lumière à l'exposition Neuco à Zurich

Domaines d'utilisation de la mise en scène lumineuse
Les principes d'éclairage utilisés pour les sculptures du Musée Rietberg s'appliquent bien entendu aussi dans d'autres domaines. Les concepts de vente moderne ne s'appuient bien souvent que sur la lumière concentrée et assurent l'éclairage d'orientation par de la lumière diffuse. Cela permet d'obtenir des valeurs de raccordement élevées et une mise en scène conséquente. A l'extérieur, il ne faudrait avoir recours qu'à la lumière concentrée, la lumière diffuse générant une pollution lumineuse des espaces d'habitation et de l'environnement. En revanche, dans le domaine du travail, la lumière concentrée ne doit être utilisée qu'avec parcimonie, les éblouissements et les différences de densité lumineuse pouvant avoir un effet fatigant. Quel que soit le degré de théâtralité requis pour l'ambiance lumineuse, cette dernière doit toujours être déterminée en fonction de la situation et de l'utilisation. Avec les connaissances ancestrales et la technique d'éclairage dernier cri, il est donc possible d'attirer l'œil et l'attention de l'observateur, sans que celui-ci ne s'en rende compte. Pensez-y, la prochaine fois que vous entrerez dans un magasin, une exposition ou une pièce – ou que vous planifierez vous-même une ambiance lumineuse.

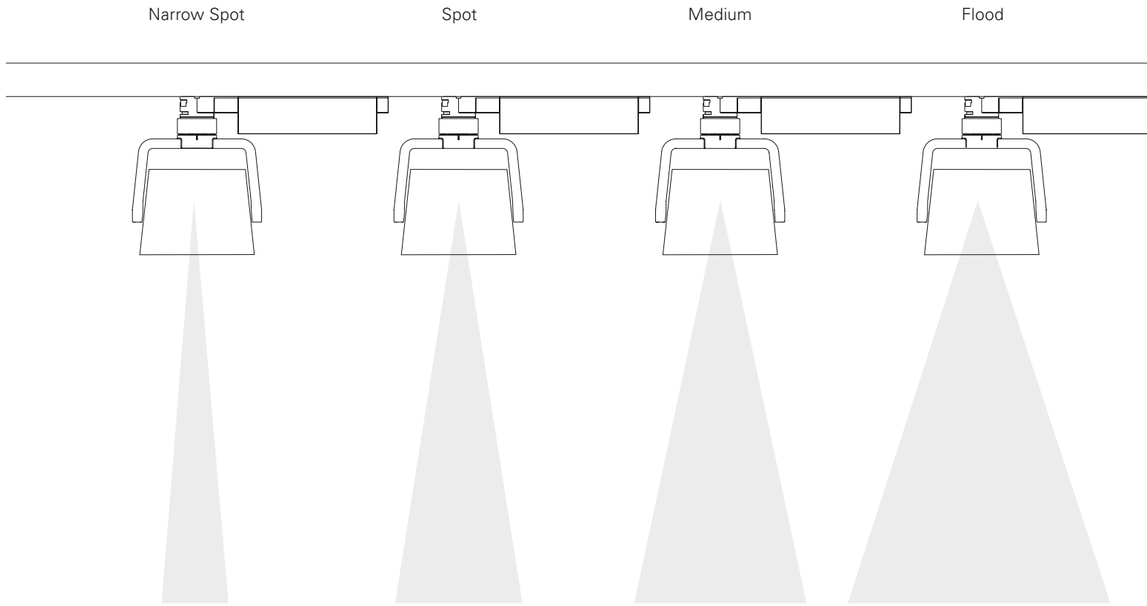
check-list de la mise en scène

Que l'ambiance lumineuse d'un projet soit mise en scène ou non, vous pouvez simplement faire un petit contrôle, à l'aide de la check-list ci-après. Vérifiez si les composantes suivantes sont existantes:

- **Des lumières précises sont-elles prévues pour assurer la mise en scène?** Il faut ici des luminaires munis de réflecteurs ou de lentilles avec un degré d'anti-éblouissement défini.
- **Y a-t-il des lumières brillantes?** Pour cela, il vous faut des sources de lumière avec un facteur design très élevé (voir Magazine Neuco, n° 01, p. 6-8).
- **Peut-on se permettre des zones d'ombre?** Pour que le jeu entre la lumière et l'ombre soit esthétique, il faut que l'intensité lumineuse soit faible, ou que les luminaires à éclairage non réduit soient éteints ou encore que le variateur soit au niveau minimal. Les luminaires diffus ne doivent pas jouer un rôle important dans la mise en scène.

conseil: le mock-up

Dans la salle d'exposition de Neuco, vous pouvez découvrir toutes les versions et applications de la mise en scène lumineuse. Nous pouvons vous faire des démonstrations avec un grand choix de luminaires, grâce à une technique de mise en scène pointue, un plafond mobile et des orientations de lumière dernier cri. Venez-nous voir et laissez-vous surprendre.



Luminaires pour lumière concentrée

La lumière concentrée est généralement réalisée avec un facteur design très élevé. Différents effets de mise en scène peuvent être obtenus grâce à un grand choix de réflecteurs disposant de diverses caractéristiques lumineuses. Les luminaires les plus courants sont les suivants:

- **Narrow spot:** luminaires à rayon très étroit avec un angle de demi-valeur de 5° à 7°. Puissance de 6 W seulement avec la technologie LED. Domaines d'application: expositions, bijouteries, locaux de grande hauteur et éclairage de détails précis. Lignes de produits: Magneto, gin.o, projecteurs compacts IP
- **Spot:** luminaires avec un angle de demi-valeur de 10° à 15°. Puissance entre 28 W et 51 W. Domaines d'application: expositions, importante mise en scène dans la vente, gastronomie. Lignes de produits: gin.o, lo.nely, VICO, projecteurs compacts IP
- **Medium:** projecteurs avec un angle de demi-valeur de 20° à 25°. Puissance habituelle entre 28 W et 51 W. Domaines d'application: éclairage d'objets de grande taille et de surfaces. Lignes de produits: gin.o, lo.nely, VICO, projecteurs compacts IP
- **Flood:** réflecteur diffusant avec un angle de demi-valeur de jusqu'à 40° et puissance élevée (jusqu'à 51 W). Domaines d'application: murs et de manière générale éclaircissements. Lignes de produits: gin.o, lo.nely, VICO, projecteurs compacts IP
- **Luminaires supplémentaires:** luminaires avec des effets lumineux ovales ou étirés pour des objets longs tels que des colonnes, des mannequins ou, à l'extérieur, des arbres, des tours ou des chemins. Lignes de produits: gin.o, lo.nely, VICO, projecteurs compacts IP

Musée Rietberg

Eclairage spécial pour collection de céramique internationale.

05

Une visite au Musée Rietberg, c'est un voyage inoubliable autour du globe et dans le temps, ne serait-ce qu'en raison de l'éclairage et de l'aventure visuelle qui nous y attend: la nouvelle collection Meiyintang de céramiques chinoises sous les feux de nouveaux projecteurs LED.

«Très peu de musées proposent une mise en scène aussi soignée que le Musée Rietberg», déclare Thomas Lack, responsable des applications lumineuses chez Neuco. L'ensemble de l'aménagement de l'espace, vitrines, couleurs et éclairage inclus, a pour but de mettre parfaitement en valeur les œuvres d'art et d'attirer les regards des visiteurs. Pas de textes muraux, étiquettes, cartes ou écrans qui pourraient détourner l'attention. Tout ceci relève d'un concept: cette ambiance mystique et fascinante permet au visiteur de plonger dans un autre monde. Une visite au Musée Rietberg est non seulement un voyage culturel et artistique, mais aussi un périple à travers les millénaires et les continents. On se laisse captiver par des œuvres d'art anciennes qui ont toutes une histoire à raconter. Le Musée Rietberg est considéré comme le seul musée d'art suisse dédié aux cultures extra-européennes. La grande collection unique d'œuvres en provenance d'Asie, d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie jouit d'une renommée internationale. La section consacrée à la Chine a récemment été élargie à la célèbre collection Meiyintang de céramiques chinoises, avec ses 600 œuvres. Dans une phase antérieure déjà, les organisateurs de l'exposition avaient travaillé sur la mise en scène et l'éclairage.

Long partenariat pour l'éclairage

Depuis de nombreuses années déjà, Neuco est le partenaire du Musée Rietberg pour l'éclairage. «Lors de la planification lumineuse, toutes les composantes de l'éclairage sont prises en compte et ce n'est pas évident», estime Thomas Lack. Neuco accompagne le Musée Rietberg à travers toutes les générations de la technique lumineuse. Le partenariat a débuté avec l'installation des premiers rails d'alimentation basse tension. Ultérieurement, Neuco a équipé le musée de rails haute tension avec projecteurs individuels à variateur de lumière et en 2007, avec des projecteurs halogènes avec fonction Touch DIM® lors de la construction du «Baldaquin d'émeraude». «Le musée attache une grande importance à la qualité des luminaires et des technologies, à la réduction de la puissance et au rayonnement, à la restitution des couleurs et la faible maintenance», explique Thomas Lack. Depuis des lustres, il travaille avec les mêmes personnes, une équipe rodée qui se comprend lorsqu'il s'agit d'éclairer ou de transformer les salles d'exposition. Comme, par exemple, lors du passage aux LED, qui s'imposent de plus en plus dans l'éclairage des musées. Mi-2011 déjà, le Musée Rietberg a été l'un des premiers musées suisses à équiper un premier secteur de projecteurs LED avec Neuco. Un autre projet excitant a ensuite été lancé en juin 2012: l'éclairage de la collection chinoise Meiyintang avec des LED.

Une lumière propre sans ombres multiples

La mise en scène de la nouvelle exposition chinoise repose, elle aussi, sur les trois composantes lumineuses: la lumière d'orientation est assurée via un plafond lumineux, la lumière concentrée est générée par des tablettes LED et la lumière brillante est produite par des projecteurs LED-gin.o. Toutes les composantes sont munies de variateurs d'éclairage, afin que les différentes mises en valeur puissent être adaptées les unes aux autres. «Les responsables de l'exposition avaient également à cœur d'éviter les ombres multiples et les éblouissements par réflexion dans les vitrines vitrées et de réduire la lumière diffuse au plafond», raconte Thomas Lack.

Autre aspect important: la couleur de la lumière qui, à l'inverse de l'halogène aux tons chauds, devait mettre en valeur la céramique propre et blanche, déclinée dans toutes les nuances d'ombres pastel. Neuco a réussi à restituer parfaitement la couleur des céramiques exposées grâce à des diodes LED produisant une couleur lumineuse légèrement supérieure à 3000 kelvin.

Visuellement parfait, techniquement efficient

L'un des principaux avantages a toutefois été l'efficience énergétique des LED. «Jusqu'à présent, nous utilisions des luminaires halogènes de 20 watt pour des mises en scène aussi pointues. Mais il fallait les équiper de variateurs de lumière, ce qui, d'un autre côté, augmentait la part de rouge dans la lumière qu'il fallait ensuite compenser avec des filtres daylight», explique Thomas Lack. Pour la collection Meiyintang, les LED ont permis de résoudre d'un seul coup le problème des coûts ainsi que de la perte d'efficacité. Grâce à de petites optiques simples et doubles, il a été possible d'assurer l'éclairage avec des puissances LED très faibles. Le projecteur à optique simple ne nécessite qu'une puissance LED de 3,75 watt, le projecteur à double optique de 7,5 watt et même le Medium Flood à diffusion un peu plus large que de 9,3 watt. La combinaison des projecteurs halogènes existants de l'exposition permanente et du nouvel éclairage LED de l'extension a été résolue, non seulement sur le plan de la technique lumineuse, mais aussi sur le plan visuel, avec des designs de luminaires appropriés et plutôt discrets. «Grâce à une planification minutieuse et précise, les projecteurs halogènes et LED peuvent à présent être utilisés dans le même environnement», précise Thomas Lack. La collection Meiyintang, qui a déjà touché un large public à Londres, Paris et New York, vient d'être prêtée durablement au Musée Rietberg où elle a été inaugurée en janvier dernier. Les nouveaux objets en céramique offrent un aperçu unique de l'évolution de l'art chinois, du 5e siècle av. J.-C. au 18e siècle. Le Musée Rietberg compte désormais parmi les principales adresses internationales d'art chinois. Une expérience unique, à laquelle la mise en scène lumineuse n'est pas étrangère.

Neuco a fourni les projecteurs LED, tandis que d'autres entreprises et planificateurs ont réalisé l'éclairage des tablettes LED et du plafond lumineux. Le service Corporate Design du Musée Rieberg a, quant à lui, assuré la mise en œuvre conceptuelle et la coordination du projet.

Collection Meiyintang: une collection étonnante à découvrir.

Comptant parmi les collections les plus importantes au monde, une grande partie de la collection Meiyintang de céramiques chinoises est à présent visible au Musée Rietberg. Alexandra von Przychowski, curatrice du département Chine, nous en révèle quelques secrets.

Question: *Que contient la collection Meiyintang et que représente-t-elle pour le Musée Rietberg?*

Réponse: La collection Meiyintang est une gigantesque collection d'environ 1500 objets en céramique chinois du néolithique, autrement dit de 5000 ans av. J.-C., jusqu'au 12e siècle. Plus de 600 objets nous ont à présent été prêtés pour une durée prolongée. Le Musée Rietberg compte ainsi parmi les principales adresses internationales d'art chinois.

Question: *Quelle est la particularité de ces céramiques chinoises?*

Réponse: Les céramiques antérieures au 8e siècle sont particulièrement bien conservées, puisqu'elles étaient à l'abri dans des tombes jusqu'à leur découverte. Croyant en une vie dans l'au-delà, les gens enterraient alors leurs morts avec des objets en guise d'offrande funéraire. La découverte de ces tombes nous a permis d'en savoir plus sur la vie, les croyances et l'histoire des diverses époques.

Question: *Dans quel état de conservation sont les objets plus récents?*

Réponse: A partir du 8e siècle environ, la Chine a connu un bouleversement idéologique qui a privilégié l'érudition et entraîné une conception différente de l'art. Les objets en céramique n'étaient plus enterrés, mais collectionnés et hautement appréciés. Comme ils n'ont pas été utilisés au quotidien, ils sont parfaitement conservés.

Question: *Outre les époques, existe-t-il encore d'autres caractéristiques de différenciation?*

Réponse: Chaque four développait ses propres techniques et glaçages et avait son propre style. Les céramiques fabriquées dans un four Ru par exemple jouissent toujours d'une grande notoriété. Toute la production de ce four était exclusivement destinée à la maison impériale chinoise. Seules les pièces absolument parfaites étaient conservées. Il n'en existe aujourd'hui plus qu'une soixantaine, dont une qui est présentée au musée.

Question: *Comment mettez-vous en scène ces trésors?*

Réponse: En principe, par ordre chronologique en commençant par le néolithique. Les céramiques postérieures ont été classées selon les influences. Mais nous voulions aussi présenter la collection de manière attractive, afin de dévoiler tout le charme des objets.

Question: *Quelles ont été les exigences en matière d'éclairage?*

Réponse: Tout d'abord la sensibilité à la lumière des différents objets. Nous avons veillé, d'une part, à ne pas altérer les céramiques et, d'autre part, à les présenter de façon optimale. Je constate régulièrement que la lumière joue un rôle déterminant. Entre un objet éclairé correctement et un qui ne l'est pas, c'est comme le jour et la nuit. Nous avons testé plusieurs modes d'éclairage et nous avons bien fait.

> «Je suis particulièrement fascinée par les céramiques Jun du 12e siècle.»

Question: *Y a-t-il une pièce que vous préférez?*

Réponse: Tous les jours, j'en préfère une autre (rires). Je suis particulièrement fascinée par les céramiques Jun du 12e siècle. Elles sont tellement belles qu'on ne peut se lasser de les regarder. Mais les charismatiques figurines comptent aussi parmi les objets qui me tiennent à cœur.

Question: *Pourquoi une découverte de la collection Meiyingtang au Musée Rietberg s'impose-t-elle?*

Réponse: Malgré le grand nombre d'objets, les salles d›exposition sont empreintes d'une légèreté et d'un rayonnement exceptionnels. Et même s'il faut plusieurs jours pour admirer toutes les pièces, l'exposition est une invitation à la découverte.

06 Les multiples visages de Berne.

Lumières urbaines

Le serpent de Perna – 8h30

Dès mon arrivée à la gare de Berne, Qin me toise du haut d'un panneau d'affichage, comme s'il était le maître des lieux. Et comme s'il voulait m'inviter à me rendre au Musée d'histoire de Berne. Mais d'abord, abrité sous mon parapluie, je me rends au Weltpostdenkmal – globe entouré de cinq femmes – ainsi qu'à la Berna, personnification féminine de la ville de Berne – en passant devant la Kleine Schanze. Impressionné par le panorama, mon regard suit les collines environnantes, encore légèrement enneigées, et le quartier de Marzili, jusqu'à l'Aare qui, tel un python perpétuellement en mouvement, encercle la vieille ville comme pour la protéger. Je poursuis mon chemin en passant devant le célèbre funiculaire de Marzili, en direction du Palais fédéral. Ce vénérable Palais fédéral. Qui donc y est sur la sellette aujourd'hui? Une visite des tribunes s'impose pour assister à un débat houleux du Conseil national ou du Conseil des Etats.

Des ours et encore des ours – 10h00

Le temps s'éclaircit, et pas seulement au Palais fédéral. En traversant le magnifique marché aux fleurs de la Place fédérale, les premiers rayons de soleil balaient mon visage. A propos de visage, il n'en existe probablement pas de plus beau que celui de la vieille ville de Berne. En détachant mon regard de la Zytglogge – l'horloge astronomique de plus de 600 ans avec son carillon – je me retrouve devant Bärtschi Optik. De charmantes opticiennes me saluent dans leur beau dialecte bernois. Les lignes épurées de ce magasin en bois marron et l'élégante présentation des lunettes devant du verre opalin éclairé depuis l'arrière font forte impression. Grandes marques internationales et modèles tendance sont mis en scène avec beaucoup de goût. Fasciné par l'aménagement du magasin, j'accepte d'essayer un modèle de lunettes rondes comme les yeux d'un ours: Bärtschi 1945, tel est le nom de la collection limitée de lunettes en corne maison, créée par Frank Bärtschi et Daniel Strüby. Elégante, intemporellement belle et très charismatique. Une chose est claire: cette maison, c'est la grande classe. Mais à présent, j'ai bien mérité une petite pause-café. Après le Kornhaus, direction la Waisenhausplatz où je bifurque à gauche vers le Bärenhöfli. Hmm, ici à Berne, tout semble tourner autour de l'ours. Espérons que je ne vais pas en rencontrer un. Quoi qu'il en soit, je savoure mon cappuccino en toute sécurité. Les lustres en forme de raisins sont éclairés de diverses couleurs – très particulier.

Déjeuner avec une légende – 12h00

Avec le tram n° 9 au départ de la Kornhausplatz – où le Kindlifresserbrunnen attire les touristes – je me dirige vers Wankdorf et descends à l'arrêt Wankdorf Center. Le Stade de Suisse avec le Gurten en arrière-plan fait bonne figure. Au coin de la Papiermühlestrasse et de la Quartierplatz, la faim me pousse à entrer à l'«Eleven», ce restaurant, bar et café italien avec sa carte typique – antipasti, risotto, dolci – tutto bene en somme. Je m'offre une délicieuse pizza et savoure l'ambiance chaleureuse de cet intérieur raffiné, avec son mur de pierre balayé par la lumière. Mais voilà que je manque de m'étouffer en levant les yeux de ma pizza et en apercevant, au-delà du poivrier géant, Stéphane Chapuisat, dieu du stade, forte tête et légende du Borussia. Et probablement aussi le meilleur footballeur suisse de tous les temps. Stéphane Chapuisat est aujourd'hui recruteur et entraîneur des attaquants des Young Boys. Tout ceci est d'ailleurs raconté dans sa biographie: «Stéphane Chapuisat – une histoire».

Revigoré, je me remets en route pour découvrir le Stade Suisse *. Les loges et les lounges Sky, Champions, Future, avec leur ambiance sportive, élégante et émotionnelle, offrent une vue optimale sur le terrain et constituent le cadre idéal pour des manifestations et des événements spectaculaires. Le Wankdorf Center – immense paradis commercial sur deux étages, avec un éclairage optimal – propose tout ce que le cœur d'un Bernois peut désirer, de la boutique pour fans YB à la crèche, en passant par les boutiques de mode et un hypermarché Coop. Mon conseil: sur le retour vers la vieille ville, descendre au Casino Kursaal et traverser à pied le pont du Kornhaus. Nulle part ailleurs, l'Aare est aussi impressionnante. Puis retourner côté vieille ville pour déguster un Herrgöttli au Café des Pyrenées en observant l'activité sur la Schmiedeplatz.

Facelifting – 14h30

Pour visiter les Lauben de la vieille ville, il faut prévoir du temps, car c'est un quartier très riche: artisanat, antiquités, bizarreries, meubles, accessoires, restaurants traditionnels. Le plus spectaculaire, ce sont les petites boutiques sous les arcades que l'on ferme le soir avec des portes en bois. Ici, Berne semble vivre dans un autre temps. Et au milieu de tout cela, dans la Gerechtigkeitsgasse – l'une de mes rues préférées – l'USM-Showroom, l'antre des nouveaux classiques, des meubles qui reviennent régulièrement au goût du jour. Les couleurs sont d'ailleurs omniprésentes. Malgré une cure de jeunesse évidente, le caractère des lieux ne change pas.

Pendez-vous avec l'empereur – 16h00

A présent, c'est au tour de Qin, ce visage qui ne m'a pas quitté de la journée. L'exposition itinérante du Musée d'histoire de Berne sur l'empereur immortel et ses soldats en terre cuite constitue en ce moment l'événement phare de la vie culturelle bernoise et attire un large public. Elle est magnifiquement mise en scène, dans une pénombre aux accents dramatiques, grâce à un jeu habile de lumières d'accentuation et d'îlots de lumières. Noyé dans cette pénombre, je suis tellement impressionné par ces personnages de plus de 2000 ans que j'en reste presque figé. La salle funéraire qui n'a été découverte qu'en 1974 est souvent désignée comme la huitième merveille du monde. Laissant l'armée en terre cuite derrière moi, je poursuis ma visite de l'un des plus importants musées d'histoire de Suisse. Je suis passionné par cette collection de 500 000 objets archéologiques, historiques et ethnographiques qui, baignés dans un éclairage mystique, viennent du monde entier. Tout comme par le musée Einstein et son labyrinthe. Surprenant!

Adieu Berne – 17h30

Tellement politique, tellement culturelle, tellement riche en lumières. Berne, le creuset, la barrière de rösti – une ville aux multiples visages. Au revoir Berne, je reviendrai, c'est promis!

* Stade de Suisse → Depeche Mode, 7 juin
Muse, 15 juin
Bon Jovi, 30 juin

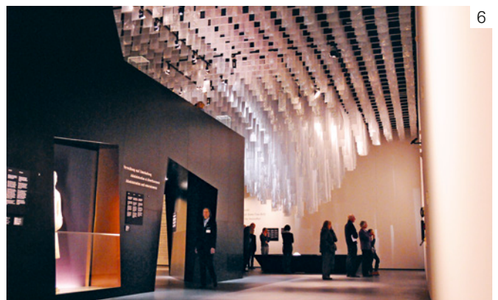
1

2

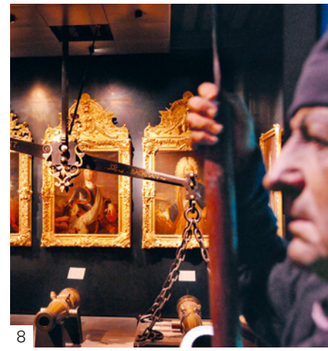
3

4

5


6

7


8

Endroits magnifiquement éclairés:

1–2 Bärtschi Optik AG, Zeitglockenlaube 6, concept d'éclairage Neuco
3 Restaurant Bärenhöfli, Zeughausgasse 41, concept d'éclairage Neuco
4 byUSM Showroom, Gerechtigkeitsgasse 52, concept d'éclairage Neuco
5 Stade de Suisse, Papiermühlestrasse 7, luminaires Neuco
6–8 Musée d'histoire de Berne, Helvetiaplatz 5, luminaires Neuco

Auteur: Sascha Völki, Art Director chez walder,werber, cette fois sur les traces des éclairages Neuco dans la capitale.

07

Coup de projecteur

Horizon: un luminaire spécial produit en série.

Avec le développement de la gamme de luminaires Horizon, Neuco lance pour la première fois une production propre sur le marché. L'histoire a débuté avec quatre partenaires désireux d'afficher la couleur. A commencer par Markus Basler, Corporate Workplace Manager, Credit Suisse, responsable des concepts de postes de travail en Suisse, qui a créé un concept de poste de travail entièrement inédit: Smart Working. Pour ce concept moderne, en rupture avec le mobilier de bureau traditionnel, il lui fallait des partenaires séduits par cette toute nouvelle idée. Il les a trouvés en Sergio Renda de Lista Office LO, les designers Carmen et Urs Greutmann et Neuco. C'est ainsi qu'est née, à la demande du Credit Suisse, une nouvelle forme d'aménagement de l'espace de travail. En un temps record, Lista Office LO a développé, en collaboration avec greutmann bolzern designstudio, le système LO Mindport avec six éléments de mobilier et les luminaires Horizon de Neuco. 2940 postes de travail ont ainsi été entièrement réaménagés dans le nouveau bâtiment CS au Uetlihof 2 et dans la CS-Europaallee. Prenez place, c'est une histoire des plus intéressantes.

“Nous avions besoin de partenaires capables de contribuer à ces idées folles et de les réaliser.”

Markus Basler, Corporate Architect Workplaces, Credit Suisse, responsable de l’aménagement intérieur et des postes de travail

Question: *Smart Working – qu’est-ce que c’est exactement?*

Markus Basler: Tout a commencé par un mandat de projet que j’ai reçu il y a neuf ans. Je me suis alors mis à réfléchir sur ce que pourrait être le poste de travail du futur au Credit Suisse. A l’époque déjà, nous étions convaincus qu’il ne suffisait pas d’un bureau, d’une chaise et d’une tablette pour créer un poste de travail flexible et qu’il existait sans doute d’autres possibilités pour la communication et le travail individuel. Parallèlement, la notion de convivialité commençait à germer dans le contexte du bureau. L’idée du Smart Working est finalement née du constat que nos postes de travail ne sont occupés qu’à 40 à 60%. Nous voulions exploiter le potentiel de ces postes de travail vacants et le mettre en relation avec la différenciation de l’espace de travail.

Question: *Différenciation des surfaces, cela signifie concrètement que vous créez différents espaces de bureau, p. ex. un espace de plantes vertes ou Quiet Area. Que voulez-vous obtenir ainsi?*

M. Basler: Le collaborateur doit pouvoir travailler dans les meilleures conditions. Il continue d’avoir un poste de travail standard, que nous appelons Homebase, et à côté de cela, il existe différentes zones qu’il peut choisir en fonction de son activité: la Quiet Area pour se concentrer, le Business Garden pour créer, les zones de projets, les lounges, etc.

Question: *Vous avez donc mandaté Lista Office LO pour transposer le concept Smart Working au mobilier de bureau?*

M. Basler: A l’époque, nous travaillions principalement avec Bene Büromöbel. Pour le projet pilote Smart Working, Lista Office LO a été mandatée pour développer également une solution, ce qui était au demeurant inhabituel pour le fabricant de mobilier de bureau.

Sergio Renda: Nous étions un simple fabricant de tables et d’armoires. Il a fallu prendre une décision: participons-nous à ce projet? Le voulons-nous réellement? Nous y avons vu l’opportunité de faire de nouvelles expériences et de développer notre savoir-faire. Ce fut une petite révolution pour notre entreprise. Mais Carmen et Urs Greutmann ont su nous motiver.

Question: *Comment s’est passée la collaboration entre Lista Office LO et greutmann bolzern designstudio?*

Urs Greutmann: Cette collaboration existe depuis longtemps déjà, 18 ou 20 ans je crois. Lista Office LO est venue nous voir avec le projet – réunion d’urgence – car nous n’avions que quelques semaines pour faire une proposition au CS. Nous nous sommes souvenus d’un projet vieux de deux ans et qui avait déjà pour thème les modules d’espace, au sens le plus large. Nous avons donc repris l’idée et l’avons développée. Le grand défi a toutefois été la production, Lista Office LO n’ayant pas d’expérience dans ce domaine.

M. Basler: Dans le projet pilote, nous avions 160 postes de travail répartis sur quatre zones principales. Trois de ces zones ont été attribuées à Bene Büromöbel et la quatrième à Lista Office LO. Il leur a fallu faire leurs preuves.

Question: *Y a-t-il eu le fameux trait de génie au niveau du design et du développement?*

U. Greutmann: Non. Mais il était clair que nous voulions développer un hybride qui soit plus qu’une paroi, une table ou un canapé. C’est ainsi que nous en sommes automatiquement venus à renoncer à la typologie traditionnelle du bureau, de la chaise et du canapé pour en développer une nouvelle. Il a ensuite fallu des centaines de mini traits de génie.

M. Basler: Pour ma part, je me suis subitement rendu compte que nous ne pourrions pas trouver le mobilier de bureau dans le mobilier pour l’habitat. Jusque-là, nous pensions qu’il suffirait d’installer un canapé et un beau luminaire. Mais cela ne fonctionnait pas, il fallait concevoir quelque chose de nouveau. Et ce, également pour les luminaires, en raison des exigences élevées, tant au niveau optique que technique.

Question: *Vous avez développé le luminaire Horizon parallèlement au LO Mindport. Quelles ont été les exigences?*

U. Greutmann: Là aussi, nous nous sommes rapidement rendu compte que nous ne pourrions pas utiliser n’importe quel luminaire de plafond. Nous voulions créer une ambiance positive dans les mini espaces afin qu’on ne s’y sente pas à l’étroit. La lampe à abat-jour, diffuseur classique, me paraissait être la solution. Mais il a fallu l’équiper de la dernière technologie d’éclairage. Et le résultat a été probant: une lampe de bureau moderne avec une touche de convivialité.

S. Renda: Les modules devaient fonctionner indépendamment de la technique du bâtiment. Excepté l’alimentation électrique et la ligne de données, ils ne prenaient pas plus de place que leur emplacement physique. L’aspect plug&play était important aussi. Il fallait une solution simple. Nous étions par ailleurs confrontés à de

“Jusque-là, les luminaires étaient un élément supplémentaire pour nous et à présent, ils sont intégrés dans le meuble.”

Sergio Renda, responsable Marketing et Innovation chez Lista Office LO

nouveaux contrôles et certifications. On nous a en effet demandé notre déclaration de conformité CE. C'était la première fois que nous en entendions parler. Jusque-là, les luminaires étaient un élément supplémentaire pour nous et à présent, ils sont intégrés dans le meuble.

Question: *Etait-il clair dès le début que vous alliez travailler avec Neuco?*

U. Greutmann: Nous cherchions quelqu'un qui puisse développer un luminaire spécial et j'étais convaincu que ce serait Neuco. Je suis donc passé les voir et c'est ainsi qu'est née notre collaboration.

Commentaire: *Le projet pilote a aussi été accompagné sur le plan scientifique.*

M. Basler: Afin de comparer Smart Working avec les modèles traditionnels de postes de travail, nous avons analysé nos concepts de bureaux dans 20 immeubles du CS, en collaboration avec la ZHAW et la Haute école de Lucerne. Les nouveaux éléments de bureaux ont été, eux aussi, testés lors d'observations et d'enquêtes auprès des collaborateurs. Nous avons ainsi bénéficié rapidement d'avis fiables sur les éléments utilisés et sur l'adéquation des solutions de Bene et de Lista Office LO. De manière générale, notre projet Smart-Working a suscité énormément d'intérêt. De très nombreuses présentations ont été organisées pour des personnes venant de l'Europe entière. Compte tenu de tout cela et des avis positifs sur le projet pilote, il nous a été demandé, une année à peine avant le délai fixé, d'adapter l'ensemble de l'Uetlihof 2 à Smart Working.

Commentaire: *La production de LO Mindport a ensuite dû être lancée très rapidement.*

S. Renda: A l'exception de la sellerie et de la lumière, tout a été produit chez nous. Pour le choix des matériaux, nous devions strictement respecter les exigences de la police du feu. Soit nous nous pliions aux exigences, soit nous laissions tomber. Nous devions quelquefois trouver une solution de nuit avec les fournisseurs. Nous avions par ailleurs l'habitude de simplement poser nos meubles, une fois le bâtiment terminé. Et là, la phase de construction se recoupait avec le montage du mobilier, remettant en question de nombreux processus bien rodés.

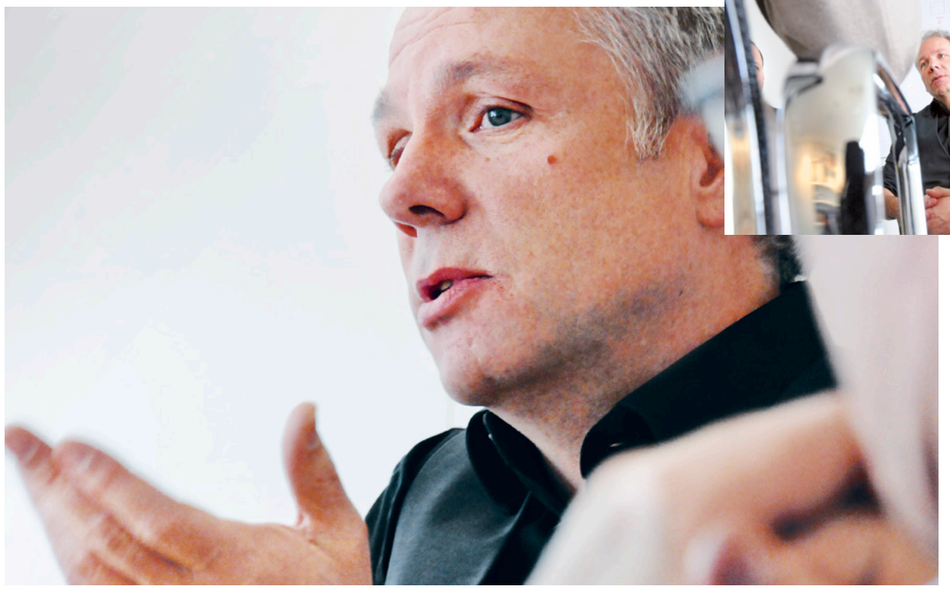
Question: *Comment la collaboration entre les différents acteurs a-t-elle fonctionné?*

M. Basler: Très bien. Au début, il faut toujours un peu de temps pour s'accorder, ce n'est pas si simple. On nous a souvent pris pour des fous. Mais nous avions besoin de partenaires capables de contribuer à ces idées folles et de les réaliser.

U. Greutmann: Pour nous, c'était le luxe absolu que de participer à la planification du projet. Pas d'interface superflue, des circuits de communication très cours. C'était génial.

Question: *Quelle a été la réaction du public et des collaborateurs par rapport à Smart Working?*

M. Basler: Les visiteurs ont été épatés en découvrant l'Uetlihof 2. Quant aux utilisateurs, ils ont d'abord été sceptiques, mais ceux qui ont accepté le changement ont subitement découvert un univers de travail avec de toutes nouvelles possibilités. Pour moi, le passage de l'Uetlihof 2 à l'Europaalle a été déterminant. Cette dernière est un bâtiment standard. Il n'a pas été évident d'y mettre en œuvre Smart Working.



> "Le résultat a été probant: une lampe de bureau moderne avec une touche de convivialité."
>
> **Urs Greutmann**, co-propriétaire et designer de greutmann bolzern designstudio

U. Greutmann: Ce fut le reality check de notre concept. Cela fonctionne-t-il aussi lorsque la majorité de la structure existe déjà? Avec l'Europaalle, nous savions que cela fonctionnerait de façon autonome, indépendamment du bâtiment.

Question: *Que ressentez-vous à présent? De la nostalgie, du soulagement, de la fierté?*

U. Greutmann: Tout à la fois.

S. Renda: Je me souviens de la visite avec nos collaborateurs de la production à l'Uetlihof 2. Ce fut un moment très spécial. Ils avaient en effet l'habitude de ne voir que des pièces individuelles et ont été totalement épatés par l'ensemble. Ce fut beau à voir.

M. Basler: Je n'avais jamais été confronté à un tel volume comme celui de l'Uetlihof 2. Parfois, je me tenais devant le bâtiment et me demandais: «Mais dans quoi nous sommes-nous lancés là?» Et puis arrive le jour J où tout est terminé, parce que nous avons travaillé dans cette optique. C'est un sentiment très fort.

Question: *Que va-t-il se passer maintenant avec LO Mindport et Horizon?*

S. Renda: Il ne faut pas oublier que nous parlons ici d'une série pilote. Il s'agit à présent de l'optimiser. Comment pouvons-nous simplifier le système, le rendre plus efficient tout en conservant le rapport prix/prestation? Ce sera le travail du Développement. En ce qui concerne Horizon, tout sera équipé de LED dès à présent et la technique des capteurs optimisée. LO Mindport a été officiellement présenté au public en janvier 2012. Nous recevons à présent les premières demandes qui seront peut-être réalisées dans deux à trois ans. Tout cela reste très excitant.

08

Credit Suisse Europaallee

Un luminaire qui élargit l’horizon.

Rayonnement convivial, efficience énergétique maximale et technique des capteurs dernier cri – après avoir brièvement été déstabilisée par toutes ces exigences par rapport à son premier luminaire maison, Neuco a su réagir très vite, car le temps pressait. Et c’est ainsi qu’est né Horizon.

Rayonnement: un luminaire en verre aurait créé une ambiance trop froide. Afin que celle-ci soit conviviale, le designer Urs Greutmann a choisi un abat-jour en textile et une fermeture en matière synthétique. L’abat-jour est confectionnée par un atelier de luminaires en Suisse orientale.

Fabrication: chez Neuco à Zurich, en collaboration avec une entreprise partenaire. Les pièces en fonte d’aluminium, les composants LED et l’abat-jour sont fabriqués dans la région de Zurich ou en Suisse et livrés à Neuco pour montage.

Lampe: dans la série pilote, Neuco a équipé les lampes de plafond de tubes fluorescents. La série Horizon actuelle (lampes de plafond, suspensions et lampadaires) est entièrement équipée de LED.

Branchement: Plug&play – produit prêt à brancher – a été une exigence majeure en ce qui concerne Horizon, afin d’éviter l’intervention d’un électricien.

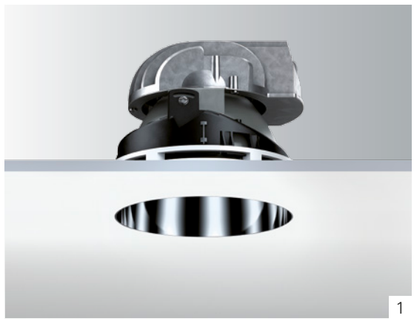
Détecteur de mouvement: lorsqu’il n’est pas utilisé, Horizon dégage une faible lumière d’une seule couleur. Dès que quelqu’un s’en approche, le luminaire s’allume, grâce à un détecteur de mouvement intégré.

Commande de l’éclairage en fonction de l’heure et de la lumière du jour: le luminaire doit être totalement éteint de 22h00 à 6h00, grâce à la minuterie. Et pour être encore plus efficient en énergie, Horizon a été équipé d’une commande en fonction de la lumière du jour. Ces deux fonctions ont été spécialement développées pour le Credit Suisse et n’équipent pas le produit standard.

09

Nouveautés

De nouveaux luminaires pour tous les goûts.


1

2

3

4

5

Designs relookés et composants high-tech pour l'intérieur et l'extérieur. Plus d'informations et de détails techniques sur les produits dans notre documentation.

1 complx:
performance visible de luminaires quasi invisibles
La famille de luminaires complx, composée de downlights, projecteurs à faisceau mural, faisceau mural double, faisceau mural à lentille et spots directionnels, allie design minimaliste et performance lumineuse élevée. La variante complx.rim est munie d'un bord apparent, à l'inverse de la variante bord à bord complx.insider qui permet d'obtenir un plafond sans relief. Disponible en 150 mm (d'autres dimensions suivront), complx peut être équipé de cinq techniques lumineuses. complx permet ainsi une répartition très précise de la lumière, un éclairage asymétrique pour les surfaces ainsi que des éclairages performants dans les grandes hauteurs.

2 Suspension LED:
sobriété élégante, technique d'éclairage haut de gamme
Autant la forme que la construction de cette suspension ont été adaptées aux LED. La résistance de ce verre de cristal partiellement mat et sa finition parfaite confèrent à ce luminaire un rayonnement raffiné. Le corps du luminaire et la protection sont en métal, le luminaire est suspendu par deux cordons en acier et le câble de branchement transparent relie le tout au plafond de façon presque invisible. La suspension LED a une intensité lumineuse réglable et est disponible en deux longueurs (640 et 1040 mm) ainsi qu'en deux températures de lumière différentes (3000 et 4000 kelvin).

3 Lampadaire ECO-LED C:
qualité ECO bien connue, désormais en LED
La famille des luminaires ECO s'agrandit. Le lampadaire est désormais disponible aussi en LED, tout en disposant parallèlement de toutes les caractéristiques de qualité des produits ECO. Parmi celles-ci, matériau haut de gamme en aluminium anodisé, mat et incolore, ainsi que les qualités techniques du luminaire. Le chanfreinage conique sur l'élégant écran noir évite l'éblouissement tout en permettant une diffusion directe et indirecte de la lumière. Le lampadaire ECO-LED C est en outre équipé de l'astucieux système Sensonic avec détecteur de mouvement intégré et régulation de l'éclairage en fonction de la lumière du jour – pour une fonctionnalité et une efficience énergétique maximales au poste de travail. Le lampadaire ECO-LED C est disponible en quatre variantes: pour postes de travail de 4, de 2, et pour 1 personne (avec pied de lampe à droite ou à gauche, sur l'axe longitudinal). Ce luminaire sera disponible à partir de l'automne 2013.

4 Luminaire LED pour sol:
luminaire non sophistiqué pour l'extérieur
Grande flexibilité et facilité d'installation caractérisent ce luminaire LED pour sol en fonte d'aluminium, acier inoxydable et verre borosilicaté. Grâce à la place économisée avec les LED, ce luminaire ne nécessite plus de grande profondeur de montage. Les différents types de montage permettent en outre de l'installer plus facilement et à moindre coût que les luminaires encastrables. Il est simplement fixé sur une plaque de montage au sol et pour le passage du câble, il suffit de prévoir un trou dans le fond creux au moment de la construction. Le luminaire peut aussi être monté sur des supports instables comme le sable ou le gravier. Le choix entre deux ou quatre secteurs d'éclairage (sortie de lumière à 180 ou 360°) permet de créer des ambiances d'éclairage variées et intéressantes.

5 Suspensions LED:
une technique lumineuse à efficience optimisée
La nouvelle suspension LED avec une répartition de l'intensité lumineuse symétrique en bandeaux est idéale pour les systèmes avec câble porteur. La répartition de l'intensité lumineuse est principalement prévue pour l'éclairage des rues (norme DIN EN 13201). Trois puissances LED sont disponibles. Cette technique lumineuse très efficiente utilise exclusivement des composants en matériaux fiables et résistants: réflecteurs MIRO® en aluminium extra pur, verre de sécurité trempé (ESG) et modules LED haut de gamme avec gestion optimale de la chaleur. Le luminaire sera disponible à partir de l'été 2013.

10

Echange de point de vue

Je m’inspire des gens qui habiteront la maison ultérieurement.

Dans l’agitation matinale, la Kapellplatz de Lucerne invite à la flânerie. Mais nous n’en avons pas le temps, nous sommes attendus par l’architecte Petra König, une rencontre enrichissante, comme nous nous en apercevrons très vite.

Depuis la création de son cabinet d’architecture, il y a 23 ans, dans la région de Lucerne/Meggen, Petra König est devenue une architecte très demandée. Sa passion, ce sont les villas et maisons haut de gamme. Mais elle a aussi signé l’architecture et l’aménagement intérieur de plusieurs bijouteries et boutiques lucernoises, car elle a étudié aussi bien l’architecture que l’architecture d’intérieur. Pour les luminaires, elle fait confiance à la compétence de Neuco depuis plus de 12 ans. Elle choisit le plus souvent des downlights TriTec sans bords et anti éblouissantes. Elle est connue pour son grand respect du maître d’ouvrage, ainsi que pour son contact direct et intensif avec les partenaires et les artisans, au bureau comme sur les chantiers. Mais voilà que Petra König nous ouvre la porte avec grand sourire qui nous met immédiatement à l’aise. Le sol de ce bureau de la vieille ville grince sous nos pas, le long des murs sont alignés divers échantillons de matériaux et de coloris. Confortablement installés, nous pouvons commencer.

Question: *Si l’on regarde vos projets, on remarque deux choses: les formes cubiques et le verre. Quelles sont les caractéristiques que vous qualifieriez de typique pour de votre architecture?*

Réponse: J’ai le privilège de travailler sur des projets magnifiquement situés, d’où les nombreuses surfaces vitrées. Le maître d’ouvrage souhaite pleinement bénéficier de la vue sur le lac et le paysage. Pour moi, une maison est une oasis qui offre un sentiment de sécurité et d’harmonie. Différents facteurs sont déterminants pour cela: la géométrie, qui nous permet de créer des lieux de détente et de rencontre; les matériaux les plus naturels possible qui ont un effet apaisant; mais avant tout la lumière qui est déterminante pour le bien-être. C’est elle qui rend un intérieur chaleureux. Le plus beau des salons en bois d’arolle reste inconfortable si l’éclairage n’est pas bon.

Question: *Votre spécialité n’est pas seulement les maisons, mais aussi l’architecture des magasins. Quelles sont les caractéristiques de votre travail dans ce domaine?*

Réponse: L’espace doit être au service du produit et l’architecture passe donc au second plan. Prenons l’exemple d’une bijouterie: lorsqu’une montre ou une pierre précieuse est placée sous un éclairage approprié, elle brille de tous ses feux et scintille. Nous devons donc tout faire pour que les magasins aient du succès. Ce qui passe par la fonctionnalité et le bien-être qui, à leur tour, dépendent des matériaux et de la convivialité des locaux.

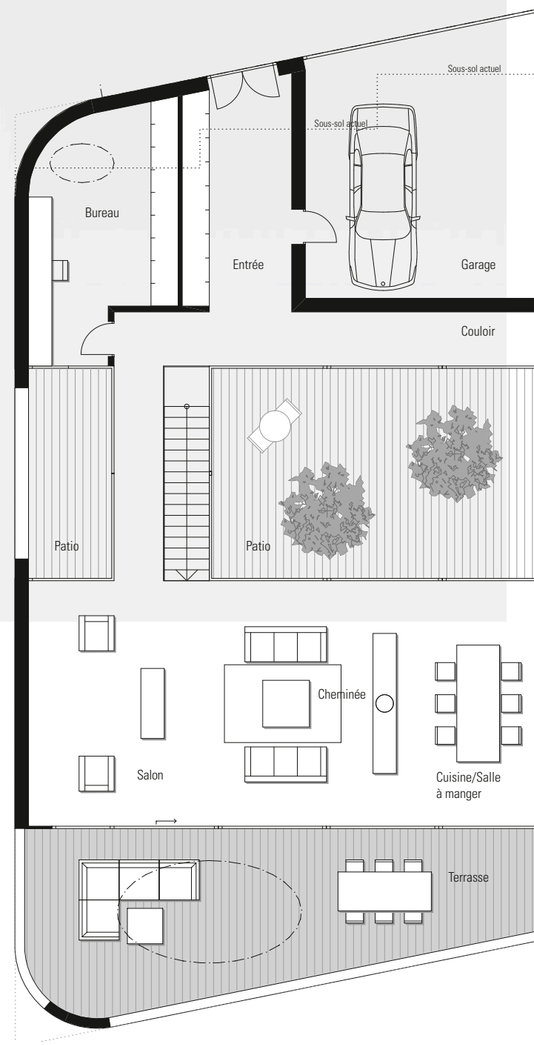
Question: *Quelle est votre première approche d’un projet? Où trouvez-vous votre inspiration?*

Réponse: Je m’intéresse d’abord à la situation du terrain – orientation, vue et autres informations. En ce qui concerne les exigences fonctionnelles, je me base sur le maître d’ouvrage: quel est son style de vie? Qu’est-ce qui est important pour lui? Des facteurs très subjectifs donc. Ces conditions différentes conduisent à des solutions totalement différentes. A Meggen, par exemple, nous avons construit plusieurs maisons dans la même rue pour différents maîtres d’ouvrage. Et bien que tous les terrains présentent les mêmes conditions, chaque maison est complètement différente, parce que chacune héberge des gens qui n›ont pas les mêmes besoins. Je m’inspire principalement des gens qui habiteront ultérieurement dans la maison.

> “En affichant la couleur, j’endosse la responsabilité pour la réussite du projet. Et c’est ce que les maîtres d’ouvrage attendent de moi.”

Question: *Y a-t-il des moments où vous devez afficher la couleur?*

Réponse: En fait, je n’ai jamais eu à opposer mon veto. Mais j’ai connu des situations où j’ai dû exprimer clairement ce qui n’allait pas. Nous ne travaillons pas avec des matériaux factices comme des imitations de bois par exemple. En affichant la couleur, j’endosse la responsabilité pour la réussite du projet. Et c’est aussi ce que les maîtres d’ouvrage attendent de moi.



Dans la Future House, les espaces intérieurs et extérieurs se fondent les uns dans les autres
(voir p. 40/41)

Question: *Votre travail est basé sur le grand respect que vous témoignez au maître d'ouvrage. Quels sont pour vous les autres facteurs de réussite d'un projet?*

Réponse: Je m'occupe personnellement du maître d'ouvrage, du premier entretien jusqu'à l'installation finale. Je veille toujours à n'avoir qu'un seul interlocuteur, deux au maximum. Mais chaque projet est bien entendu un travail d'équipe, nous avons besoin de tout le monde. S'il y a un problème sur le chantier, j'en suis informée, les circuits de communication sont très courts chez nous. Autre facteur de réussite important: la fiabilité. La discrétion est capitale, car nous apprenons beaucoup de choses très personnelles sur le maître d'œuvre. Si la coopération fonctionne bien et que l'on est en symbiose, on avance

> “Le plus beau des salons en bois d'arolle reste inconfortable si l'éclairage n'est pas bon.”

bien mieux que si l'on se met des bâtons dans les roues. Je dis toujours: la qualité d'un architecte dépend de celle du maître d'ouvrage. Une fois la maison terminée, nous sommes souvent invités ultérieurement par le propriétaire et de belles amitiés sont déjà nées de cette façon. C'est aussi pour moi une très agréable sensation que de revenir dans ces maisons. Elles sont un peu comme mes enfants avec lesquels je dois couper le cordon ombilical à chaque fois.

Question: *Quel est le rôle de la lumière dans votre architecture?*

Réponse: La lumière joue un rôle essentiel pour le bien-être. Mais la source lumineuse doit être invisible et non éblouissante. Il me tient à cœur qu'une maison soit chaleureuse même sans mobilier, uniquement grâce à la lumière. J'ai quelques principes en matière de planification lumineuse: j'utilise toujours une lumière de base qui crée une ambiance lumineuse chaude et je la combine avec des luminaires au-dessus de la table par exemple, ou pour mettre en scène des œuvres d'art. Mon interlocuteur chez Neuco fait les calculs de luminosité pour moi et me conseille.

Question: *Pourquoi Neuco? Qu'appréciez-vous dans votre collaboration?*

Réponse: Je suis complètement «accro» (rires). Neuco livre une super qualité et propose de bonnes lampes non éblouissantes. Je reconnais que de temps en temps, nous nous intéressons à d'autres entreprises, car nous sommes submergés de demandes. Mais personne n'arrive pratiquement à fournir la même qualité, ni des lampes non éblouissantes. Le service aussi est très important pour nous. Notamment pour les luminaires bord à bord qui nécessitent quelquefois des explications: Neuco se rend alors sur le chantier pour régler la question directement avec les artisans, c'est très précieux.

Question: *La maison du futur: quelles sont les tendances?*

Réponse: Depuis des années, le progrès technologique est fulgurant. Notre objectif est d'intégrer la technologie de façon à ce qu'elle soit la plus invisible possible. On assiste également à un retour vers la nature. Il y a plus de terre, de bois et de matériaux moins raffinés dans les intérieurs, pour établir un équilibre avec les infrastructures techniques de plus en plus complexes. Le progrès en matière d'économie d'énergie est aussi très positif. Et ce n'est pas terminé – je trouve cela formidable.

Le verre exige des luminaires anti-éblouissants, tels que les downlights TriTec utilisés dans la Future House de Meggen (voir p. 40/41)

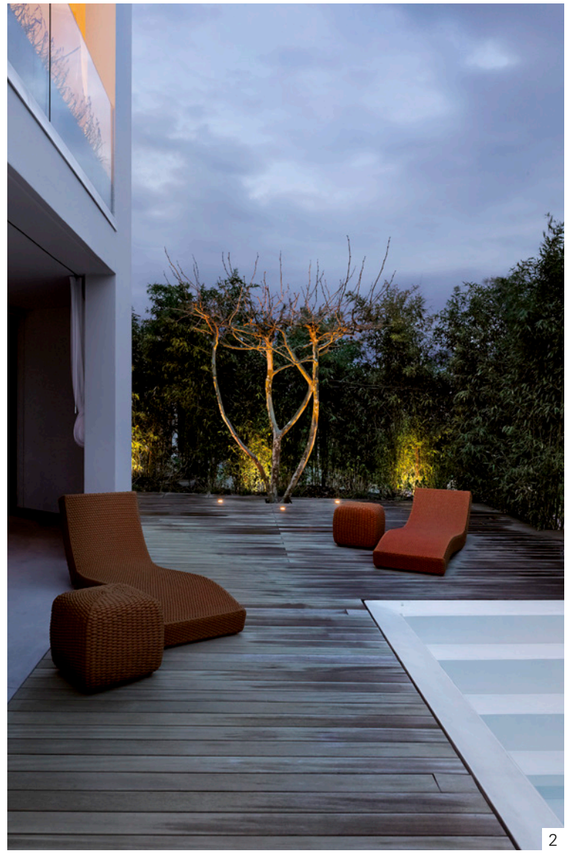
11 Future House

Ce sont les détails qui font la qualité de l’ensemble.

1

Les projets de Petra König ont une chose en commun: leur nom qui est toujours très particulier. Elle a baptisé Future House la villa privée de trois étages à Meggen, «parce que la maison avait un look digne d’un vaisseau spatial». Effectivement: sur les plans, il semble que le bâtiment en forme de losange avec ses coins arrondis vient tout juste d’atterrir sur le terrain. Mais le nom a encore une autre origine, comme l’explique Petra König. «Cette maison est équipée des technologies dernier cri.» Diverses commandes régulent toute la technologie de la maison et ce, de façon totalement invisible.

En revanche, la particularité architecturale de la Future House est évidente: de l’escalier à la cour intérieure, en passant par les murs extérieurs, tout est en verre. «Les espaces intérieur et extérieur se fondent l’un dans l’autre par le biais de la terrasse, du patio en verre et des puits de lumière latéraux», explique Petra König. Le plus grand défi a été le niveau très élevé de précision dans les détails. C’est comme si le verre sortait de terre, on ne voit aucun support, tout est intégré dans le sol et les murs. «Ce niveau de détail exige une planification ultra précise et un énorme travail préalable, mais c’est le prix à payer pour apporter à la maison son rayonnement si spécial.»



2

3

A propos de rayonnement: avec autant de verre, la lumière est essentielle. L’ensemble du concept d’éclairage est basé sur des luminaires non éblouissants, afin que les points lumineux ne perturbent pas la magnifique vue. Un seul luminaire intérieur entrait donc en ligne de compte pour Petra König: la downlight TriTec sans bords avec réflecteurs darklight. Tout en halogène, à l’exception des armoires murales et étagères encastrées. Autre défi en matière de technique lumineuse: l’armoire murale en MDF, avec son relief de vagues en 3D, dont l’éclairage devait être intégré dans la structure. L’éclairage chaleureux et régulier est assuré par des projecteurs à faisceau mural à lentille TriTec à variateur de lumière.

Des luminaires LED ont été utilisés à l’extérieur, où Neuco a testé les produits de nuit pour garantir un effet lumineux optimal. Et là encore, des luminaires non éblouissants, qu’ils éclairent du haut ou du bas. Cette architecture exclusive permet donc d’éclairer la Future House jusque dans le moindre recoin, «et même le garage est tellement haut de gamme et équipé qu’on pourrait y dormir», précise Petra König. Car il est évident que ce sont les détails qui font la qualité de l’ensemble.

4

1 Salon avec éclairage anti-éblouissant
2 Zone extérieure
3 Façade de l’armoire
4 Terrasse

12

Spotlight

Neuco est aussi actif la nuit: collection de luminaires pour l’extérieur.

Le programme de luminaires extérieurs de Neuco éclaire les nuits suisses. Les clients semblent particulièrement apprécier les lampadaires LED. En route pour une balade nocturne.

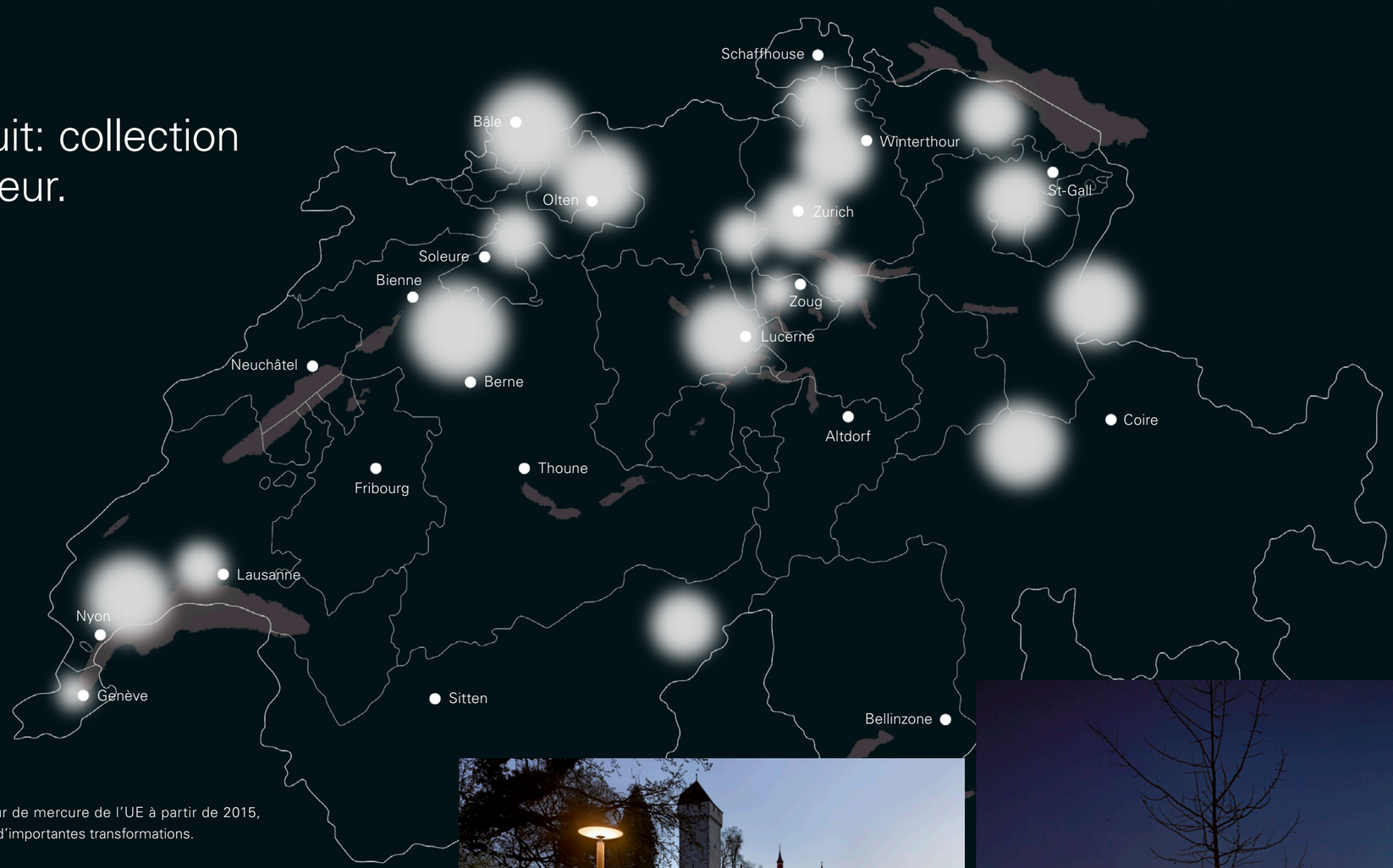
Lorsque la ville sombre dans la pénombre, tout l’art de l’éclairage extérieur apparaît au grand jour. Et il s’agit véritablement d’un art. Neuco est un expert de ce domaine complexe et sait parfaitement quand et où il faut de la lumière, et combien. En collaboration avec les communes, les centrales électriques, les administrations et les ingénieurs urbains, mais aussi pour les maîtres d’ouvrage privés, Neuco met en œuvre depuis des années des concepts d’éclairage extérieur dans toute la Suisse. Des zones piétonnes à l’éclairage d’églises, en passant par les parcs publics, Neuco est en mesure de répondre à presque toutes les exigences relevant de l’éclairage extérieur. Et ce, en ne tenant pas uniquement compte des désirs des clients, mais aussi de l’efficience énergétique

> “Neuco est expert des domaines complexes et sait quand il faut de la lumière et combien.”

ainsi que de toutes les normes et prescriptions. Ces dernières jouent en effet un rôle capital dans l’éclairage des rues. La moindre erreur de planification peut conduire à des situations dangereuses (diminution du flux lumineux des installations LED p. ex.). A propos de LED: le passage à la nouvelle technologie est également un thème d’actualité pour l’éclairage extérieur. Les maîtres d’ouvrage sont particulièrement concernés par l’interdiction des lampes à vapeur de mercure de l’UE à partir de 2015, qui nécessitera d’importantes transformations.

Conception d’un éclairage extérieur

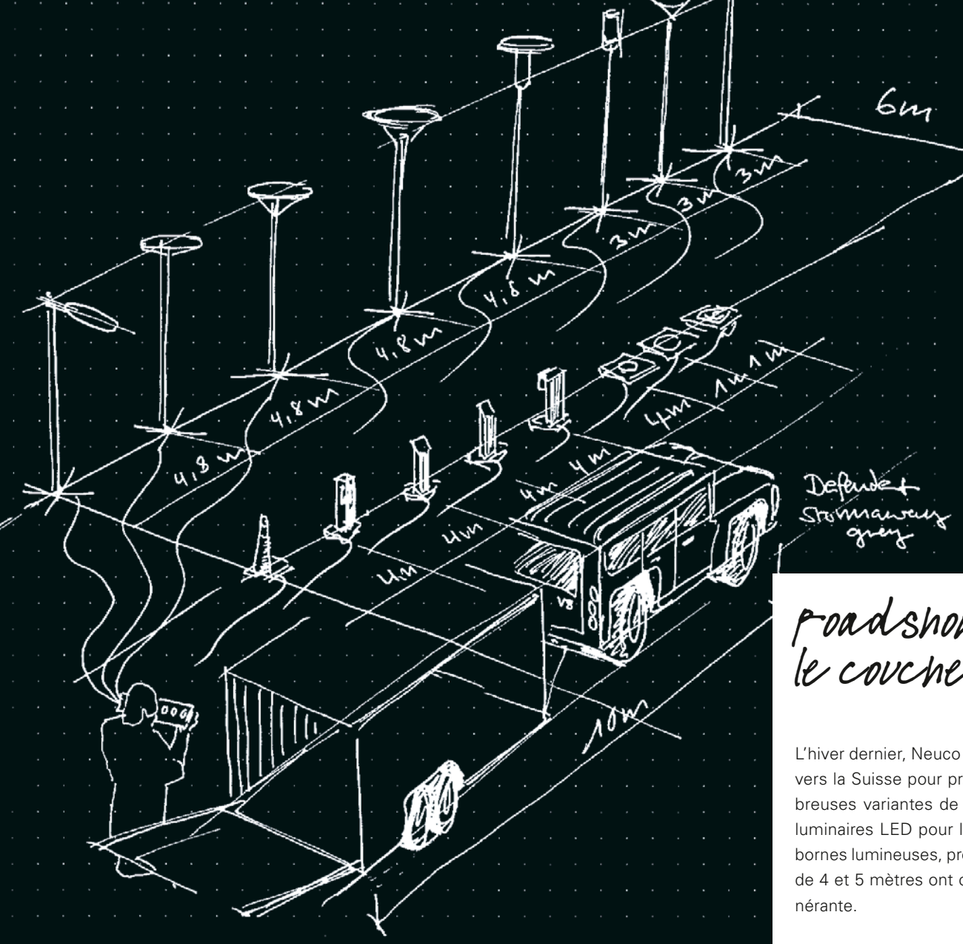
Les défis relatifs à l’éclairage extérieur varient principalement de ceux de l’éclairage intérieur en raison des normes à respecter. En règle générale, on procède comme suit pour la planification: après la détermination des besoins et l’analyse de projet, on élabore l’idée concrète d’éclairage. On se base pour cela sur la norme relative à l’éclairage extérieur visant les endroits critiques, tels que les escaliers ou les entrées de garage. Puis le planificateur-éclairagiste fait les calculs requis et visualise l’éclairage. Les luminaires appropriés sont ensuite choisis dans le hall d’exposition ou présentés sur site à l’aide de modèles. Pour les rues à grande circulation, c’est encore plus complexe: la situation en termes d’éclairage et la classe lumineuse qui en découle déterminent largement l’idée. Et la



1

2

1 Installation LED au Schirmertorweg, Lucerne
2 Eclairage de rue avec des luminaires tête de mât LED, Schirmertorweg, Lucerne



Roadshow après le coucher du soleil

L'hiver dernier, Neuco a organisé une tournée à travers la Suisse pour présenter aux clients les nombreuses variantes de technique et de design des luminaires LED pour l'extérieur: éclairages au sol, bornes lumineuses, projecteurs et lampadaires LED de 4 et 5 mètres ont composé cette exposition itinérante.

Grâce à cette sélection représentative de luminaires LED, Neuco a pu montrer aux clients l'effet des différentes couleurs lumineuses et orientations de la lumière. L'attelage Neuco a sillonné le pays, de Coire jusqu'à la Suisse romande avec Genève, Lausanne et Nyon, en passant par Kreuzlingen, Lucerne et Berne, contactant ainsi une centaine de clients qui ont désormais trouvé une lumière (extérieure) pour les longues nuits d'hiver.

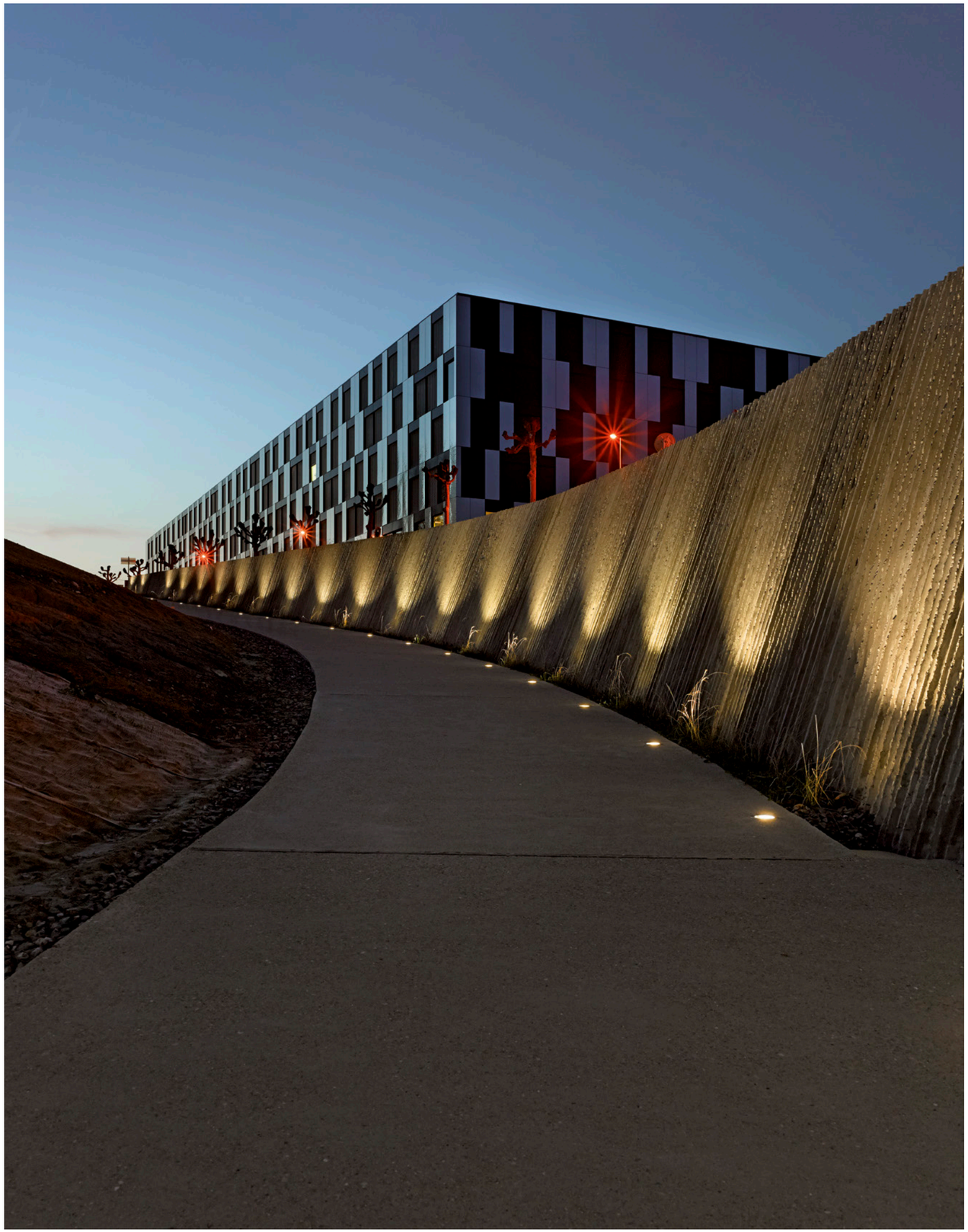
pollution lumineuse joue un rôle essentiel. Notamment dans les zones habitées, ainsi que dans les zones où les plantes et les animaux ont besoin de pénombre, la lumière ne doit pas être trop intense. Tout ceci est réglementé par la norme EN 12 464-2 intitulée «Nuisance maximale autorisée pour les installations d'éclairage extérieur»

Eclairage extérieur spécial à Lucerne
Prenons un exemple concret: Neuco a mis en œuvre un concept d'éclairage pour la ville de Lucerne, qui convient aussi bien pour les aires de stationnement que pour les voies publiques et les rues de quartier. Les nouveaux luminaires devaient, d'une part, s'adapter aux lampadaires existants et, d'autre part, être relativement plats et résistants au vandalisme. Un défi complexe, d'autant plus qu'il fallait tenir compte aussi de l'efficience énergétique. De plus, l'ewl (energie wasser luzern) a demandé des commandes lumineuses avec réduction automatique de l'intensité lumineuse la nuit. Les lampadaires LED utilisés s'avèrent être un choix optimal. Ils séduisent par leur qualité, mais aussi par leur flexibilité d'utilisation et dégagent une atmosphère agréable, avec leur couleur chaude de 3000 kelvin et la répartition symétrique par rotation de la lumière. C'est précisément dans une ville comme Lucerne, où les anciens et nouveaux matériaux de construction doivent s'habituer les uns aux autres, que l'harmonie lumineuse joue un rôle important.

Neuco dispose de l'un des assortiments de luminaires extérieurs les plus complets de Suisse. Les lampadaires LED sont particulièrement tendance (voir carte suisse et photos produits): ils se caractérisent par une grande variété de design et une qualité de produit maximale. La seule classe des 3 à 5 m compte 18 modèles différents, avec diverses puissances, couleurs lumineuses et caractéristiques de rayonnement. Tous les produits sont munis d'un variateur de lumière, disposent de composants haut de gamme dans la classe d'éclairage jusqu'à ME4, sont faciles d'entretien et résistants. Mais les lampadaires LED sont surtout des luminaires d'avenir en raison de leurs commandes et capteurs lumineux et thermiques d'avant-garde qui permettent au luminaire de se surveiller lui-même et donc de protéger les LED. L'avenir de l'éclairage extérieur semble donc appartenir à la technologie LED qui, selon les experts Neuco, se sera complètement imposée d'ici à cinq ans. A voir!

> “La moindre erreur de planification peut conduire à des situations dangereuses.”

Lignes épurées et élégance intemporelle:
une sélection des lampadaires LED déjà utilisés aujourd'hui en Suisse



La Mouline

Chef-d’œuvre d’architecture et d’éclairage en sous-sol.

13

Le campus de l’université de Lausanne compte désormais un souterrain qui vaut la peine d’être vu. Bien plus qu’un simple passage, celui-ci pose des jalons en matière d’architecture et ce, aussi, grâce à l’intégration judicieuse de l’éclairage.

De quoi s’agit-il?
Au centre-ville, un souterrain d’environ 300 m de long passe sous la route de la Sorge et les rails du TSOL, le métro de Lausanne. Ce passage ne constitue pas seulement une liaison interne entre le quartier de la Mouline et le campus de l’université de Lausanne, mais aussi entre l’est de Lausanne (Chavannes/Renens) et le lac. Outre le souterrain, ce projet englobe également un pont, un mur de soutènement de 200 m de long et 7 m de haut, ainsi qu’un ascenseur.

Qui y a participé?
C’est le canton de Vaud, représenté par un comité de l’université de Lausanne, qui a fait office de donneur d’ordre et de maître d’ouvrage de ce nouveau souterrain. L’architecture a été confiée au cabinet Richter · Dahl Rocha & Associés architectes SA qui, à son tour, a choisi Neuco pour la technique lumineuse et la réalisation d’un éclairage optimal. De la définition du projet à la construction, en passant par l’appel d’offres, le projet a duré trois ans et le nouveau passage a pu être inauguré à l’automne 2012.

Quels défis a-t-il fallu relever?
Bien que ce passage devait, au final, avoir un effet incitatif sur les usagers, ou peut-être justement à cause de cela, le concept a posé des exigences complexes en termes de conception et de fonctionnalité. L’un des défis majeurs a été de simultanément relier dle quartier Mouline avec le reste du campus universitaire et d’assurer l’accès à la station de métro «Mouline» et la liaison avec l’espace public. Sur le plan visuel, le souterrain devait davantage ressembler à un passage ouvert et convivial sous un viaduc qu’à un tunnel fermé. Quant au mur de soutènement, il devait s’intégrer de façon harmonieuse dans le paysage.

Et la solution du problème?
Les architectes de Richter · Dahl Rocha & Associés architectes SA ont conçu un souterrain aussi aérien que possible. Leur objectif n’était pas seulement le lien visuel entre les deux entrées/sorties du passage, mais aussi un maximum de lumière naturelle à l’intérieur. De par sa forme – tant au niveau de l’arrondi que de la pente – l’imposant mur de soutènement paraît plus petit et moins proéminent pour les piétons et les cyclistes. Quant au pont, il bénéficie, lui aussi, d’une forme spéciale qui le rend plus discret et renforce l’impression d’ouverture du souterrain.

Qu’en était-il du concept d’éclairage?
Parallèlement à la lumière naturelle durant la journée, l’éclairage nocturne a fait l’objet de nombreuses exigences. L’ouvrage devait être visible de l’extérieur et dégager un rayonnement positif. A l’intérieur, l’accent devait être mis sur un éclairage régulier du mur de soutènement ainsi que sur une fonctionnalité optimale et sur l’aspect de la sécurité. Neuco ont réalisé ce projet d’éclairage extérieur de façon optimale, en collaboration étroite avec l’architecte. Le maître d’ouv-rage est apparemment très satisfait, selon les architectes de Richter · Dahl Rocha & Associés architectes SA, notamment en raison des qualités architecturales, plastiques et fonctionnelles qui caractérisent cet ouvrage souterrain.

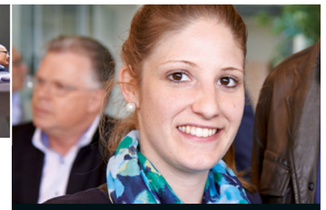
2

3

4

1

1–2 Mise en scène de murs avec projecteurs orientables LED au sol
3–4 Guidage lumineux sur surfaces réfléchissantes



Belinda Rupf (DUX Textilien AG, Schaffhouse).

Donner le ton.

Instantané

14 Dans la lumière des boutiques de mode.

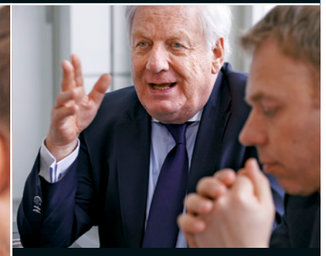
Neuco a organisé un atelier LED dans son mock-up. Ont assisté à cette manifestation des propriétaires et décideurs du secteur retail de la mode – tous membres de Swiss Men Women Stores, l'association suisse des magasins de détail spécialisés de Suisse.

Reconstitution à l'identique d'une boutique dans le mock-up.

Un auditoire attentif.

Thomas Gloor (Gloor Mode, Brugg), Carlo Sorg (Michel Mode SA, Nyon), Markus von Däniken (Von Däniken Fashion, Aarau).

Fritz Rogger (Phänomen, Mode & Lifestyle Lucerne).



Michel Noble (Fueter AG, Berne).

Gian Martin Padrutt (Zwald AG, Berne).

Maya Hunziker (Maya H, Reinach AG).

Rolf Meyer (rm Herrenmode, Bremgarten AG), Francone Danilo (7Camice, Schönbühl Shoppingcenter).

L'haptique aussi est importante.

Sans oublier

Dates et objets dignes d'intérêt. 15

Agenda

Archizines

Du 7 juin au 29 septembre 2013, Musée Vitra Design, Weil am Rhein. L'exposition est consacrée à la diffusion d'anciens magazines d'architecture alternatifs et indépendants. 80 publications de plus de 20 pays constituent ici une antithèse intéressante à la presse spécialisée établie. Elles prouvent que, même à l'ère numérique, la presse imprimée suscite encore de l'intérêt. www.design-museum.de

Roger Pfund – Le multiple et le singulier

Jusqu'au 11 août 2013,
Musée d'art et d'histoire, Genève.
L'exposition présente 250 œuvres du peintre et graphiste Roger Pfund, dont billets de banque, affiches, livres, illustrations et aménagements intérieurs. Un aperçu impressionnant avec un caractère rétrospectif et une diversité inspirante. www.ville-ge.ch/mah

Best of the Collection

Jusqu'au 8 septembre 2013, Kunstmuseum Berne.
La collection offre un récapitulatif condensé des chefs d'œuvre de l'art occidental du 13e au 21e siècle. Magnifique aperçu de l'une des plus importantes collections publiques de Suisse – du «Maestà» de Duccio di Buoninsegna au «Grey Wolf» de Sean Scully.
www.kunstmuseumbern.ch

Bons plans design

Etui en bois iDryad

Tous les étuis iDryad sont en bois massif durable et donc uniques. Ils peuvent être personnalisés avec une gravure au laser ou rehaussés de cristaux Swarovski. Ils ont tous en commun leur forme parfaitement adaptée aux iPhone 4, 4S ou 5 ainsi que leur grande résistance pour un poids minimal. En bois d'érable, merisier, poirier, orme et noyer. www.idryad.com

FYRKAT de Bodum

Accessoire flamboyant pour journées chaudes. Ce barbecue pour piquenique au charbon de bois convient aussi bien pour la terrasse et le balcon que pour la voiture ou le vélo. Des matériaux haut de gamme et une poignée résistant à la chaleur font de FYRKAT un compagnon à long terme pour de délicieuses grillades. Egalement disponible en rouge et en noir.
www.bodum.com

Pakmaster de Victorinox

Envie subite de lumière et d'évasion? Le Pakmaster de Victorinox peut contenir huit, voire douze vêtements. Ceux-ci ne se déplacent et ne se froissent pas. Comment se servir de ce petit sac? Une notice d'emploi est fournie. Le Pakmaster de la ligne Lifestyle Accessoires 3.0 existe en medium et large.
www.victorinox.com

Prochain numéro

Le prochain Magazine Neuco paraîtra en automne 2013.
La lumière d'orientation – cette composante aussi est essentielle pour une ambiance lumineuse équilibrée. Laissez-vous surprendre!

Impressum

Editeur
Neuco AG
Würzgrabenstrasse 5
CH-8048 Zurich
Téléphone +41 44 437 37 37
Téléfax +41 44 437 37 38
www.neuco.ch
mail@neuco.ch

Equipe de rédaction
Pascal Läubli, Valentina Röschli, Sascha Völki, Cyril Schicker

Photographie
Marco Blessano, Uster
Bodarto®, Richterswil
Alexander Gempeler, Berne
Gian Pfändler, Zurich
«Die Südostschweiz», Glaris
walder,werber werbeagentur ag, Uster
Felix Wey, Baden

Concept/Mise en page/PAO
walder,werber werbeagentur ag, Uster

Traduction française
Rolf Lüthi Übersetzungen AG, Berne

Impression
Neidhart + Schön Group, Zurich

ClimatePartner°
climat neutre
Emballage | ID: 53232-1305-1005

Tirage
15'000 exemplaires en allemand
4'500 exemplaires en français

Abonnement
www.neucomagazine.ch